

ONZIEME ANNEE.—No. 39

TROIS-RIVIERES, MARDI 16 DECEMBRE 1930

2 SOUS LE NUMERO

L'HON. G. S. HENRY REMPLACE L'HON. H. W. FERGUSON COMME PREMIER MINISTRE D'ONTARIO

Le nouveau chef du gouvernement ontarien est un fermier pratique qui possède des diplômes universitaires. — Les autres ministères.

Toronto, 16. — L'hon. G. Howard Ferguson, premier ministre de l'Ontario, a présenté sa démission sur la fin de l'après-midi d'hier, au lieutenant-gouverneur W. D. Ross.

L'hon. George S. Henry, actuellement ministre de la voirie dans le cabinet ontarien, sera assermenté comme premier ministre. Il n'y aura aucune autre nomination de nouveau ministre, de sorte que les changements n'exigent pas d'appel à l'électorat. Le portefeuille de l'éducation que l'hon. Ferguson détenait en même temps que son poste de premier ministre, ira à l'hon. Leopold Macaulay, qui continuera d'administrer en même temps le département du Secrétariat provincial, comprenant ici dans les cercles bien informés.

Vice-roi possible



Lord Gorell, que l'on considère dans les cercles politiques, comme devant succéder à Lord Irwin comme vice-roi des Indes.

MORT DU JUGE B. F. LETELLIER

Ce vétéran du Banc de la Cour Supérieure a succombé à un cancer hier à Montréal.

Québec, 16. — Un des juristes les plus en vue de la ville de Québec, l'honorable juge Blaise Ferdinand Letellier, qui depuis vingt ans était sur le banc de la Cour Supérieure, est décédé à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, hier à midi, à l'âge de 69 ans. Le juge Letellier n'était à l'hôpital que depuis trois jours. Il a succombé à un cancer.

SA BIOGRAPHIE
Blaise F. Letellier, était né à Lévis le 23 juin 1862; il était fils de Blaise Letellier et d'Emma Lacombe. Il reçut son éducation au Séminaire de Québec et à l'Université Laval, où il fut reçu licencié en Droit en 1881, un an après qu'il fut nommé au Banc. Ses succès scolaires furent nombreux: il reçut la médaille d'or du gouverneur-général, la médaille d'argent du lieutenant-gouverneur et la médaille d'or, offerte par l'honorable juge Tessier.

Le juge Letellier a été admis au barreau en 1886 et exerça sa profession dans le comté de Beauce ainsi qu'à Québec même où il fut comme associé de M. M. N. Oliver. En 1890, il était Secrétaire du Roi et en 1910 il monta sur le Banc. Il fut un temps un des soutiens du parti libéral dans la province et fut député de 1905 à 1910 à la législature de Québec. Il fut par la suite de nombreuses années ministre et fut un temps un des directeurs de l'Union Libérale. Il épousa en 1889 Mlle Marie-Louise Elmina Angers, fille de M. F. X. A. Angers, de Lévis.

La dépouille mortelle de l'honorable juge Letellier sera exposée à Québec où auront lieu les funérailles.

Enquête sur ce désastre

Miami Beach, Fla. 16. — Des enquêtes par le fédéral et l'état ont été ordonnées hier au sujet de l'incendie et du naufrage du navire d'excursion Eureka II, afin d'établir définitivement le nombre des morts, des disparus et des rescapés.

On sait que trois personnes ont péri et trois autres sont portées comme disparues. Diverses vérifications faites placent le nombre des survivants à 135 dont 114 ont été identifiés. Plusieurs autres abandonnés les bateaux qui les avaient sauvés sans donner leurs noms aux vérificateurs aux divers quai. Le nombre exact des personnes à bord de l'Eureka II n'est pas connu vu que les propriétaires du navire ne tenaient pas de liste des passagers.

Les trois personnes considérées comme disparues hier soir étaient M. Fr. J. Keefe de Providence, M. J. S. Haig de Pomona, Cal., et Mme Mary Heller de Milwaukee.

Il est difficile d'établir le nombre des passagers qui pour échapper aux flammes sautèrent à l'eau à quinze milles d'ici avant hier quand une explosion mit le feu au bateau.

La tradition de Noël chez les Anglais



Le traditionnel "pudding" de Noël qui sera offert à la princesse Elizabeth, la charmante petite fille du duc et de la duchesse de York; on est à la préparation à Australia House. Plusieurs personnages en vue assistent à sa préparation. Lady MacMahon, Lady Granville Ryrie et Mme L. S. Amery (épouse de l'ex-secrétaire des Dominions) sont à mêler le pudding, tandis que Sir Granville Ryrie, haut-commissaire d'Australie, examine le procédé, à l'extrême-gauche de la vigne; et...

UN NAVIRE DE FORCATS FAIT EXPLOSION A VANT SON DEPART

Un mécanicien est tué et un chauffeur grièvement blessé quand le sinistre navire éclate. — Le gaz accumulé dans la cale cause la terrible accident.

La Rochelle, France, 16. — Une terrible explosion a fait sauter hier la proue de la Martinière, vaisseau affecté au transport des forçats. Le quatrième mécanicien a été tué, un chauffeur a été grièvement blessé et cinq autres criminels violent non sans plaisir reculer la date de leur départ pour l'île du Diable de plusieurs semaines.

Le sinistre navire noir et jaune construit de fer et d'acier, était préparé en vue de son départ, le 1er février pour l'île du Diable, quand Fernand Cuisard, le quatrième mécanicien entra dans une des cages de l'avant avec une lampe allumée entre les mains.

Le gaz qui s'était accumulé dans la cage hermétiquement fermée depuis des semaines, explosa avec un bruit terrifiant et le corps du malheureux Cuisard fut réduit en lambeaux. On en trouva des morceaux qui avaient été lancés à 150 pieds de distance.

Le chauffeur, Alphonse Lemichou, fut lancé par dessus bord dans la baie de La Rochelle. Il va probablement en réchappant. Tout le pont avant du navire, représentant une surface de 100 pieds carrés, a été démolie. De plus des boules fixant les plaques d'acier de la coque ont été relâchées par la force de l'explosion, occasionnant des vols d'eau.

Des barreaux de fer d'un pouce d'épaisseur fermant l'une des cages de fer réservées spécialement aux mauvais sujets ont été tordus. Deux cellules spéciales dans lesquelles quelques prisonniers sont confinés au pain et à l'eau n'ont pas été endommagées.

L'ETAT DE RAYMOND POINCARÉ CAUSE DES INQUIETUDES. — SON MAL TOURNE EN PARALYSIE PARTIELLE

La session en Saskatchewan va ouvrir le 8

Régina, 16. — L'ouverture des Chambres à la législature provinciale de la Saskatchewan aura lieu cette année le 8 janvier.

La date a été officiellement annoncée hier par le premier ministre J. T. Anderson, immédiatement après une réunion du Cabinet.

Ce sera la deuxième session du septième Parlement de cette province et elle revêt une importance particulière, car les Chambres auront à passer des lois nécessaires pour aider les municipalités rurales.

Parmi les projets importants qui seront soumis, on compte la loi provinciale pour suppléer la loi fédérale concernant l'administration des ressources naturelles de la Saskatchewan.

Tout est paisible à la Havane

La Havane, 16. — Tous ont demeuré tranquilles hier, et les troubles et soulèvements de la semaine dernière semblent être oubliés. Les troupes sont toutefois gardées sur pied, prêtes à parer à toute éventualité.

Dans un puits

Belfast, Maine, 16. — Deux des cinq enfants de M. et Mme Lyle Littlefield, de cette ville, sont tombés dans un puits découvert dans un champ hier et se sont noyés.

Le sort tragique des deux enfants ne fut découvert que plusieurs heures après l'accident.

Mal infectieux

Kirkland, Ont., 16. — Une infection de la gorge fait rage ici et depuis mercredi dernier quatre personnes ont perdu la vie. Il y a de 250 à 300 personnes infectées de ce mal.

Mariage princier

Cronberg, Allemagne, 16. — Le prince Christophe de Hesse, neveu de l'empereur allemand, et la princesse Sophie de Grèce, fille du prince André de Grèce, se sont mariés hier au château de Friedrichshof. Ils ont été accompagnés de membres de la noblesse.

Foreman garde son championnat

Londres, 16. — Al Foreman, de Mont réal, champion anglais poids-léger, a défendu avec succès son titre hier soir contre Johnny Cuthbert, titulaire du championnat poids-plume. Ils furent rencontrés nulle.

L'artillerie a empêché la victoire républicaine hier

Sa retraite au dernier moment empêche Franco et ses compagnons de renverser la monarchie.

(Presse Canadienne)

Lisbonne, 16. — Le major Ramon Franco a déclaré aujourd'hui au cours d'une entrevue avec un journaliste que lui et ses compagnons avaient échoué hier dans leur tentative de renverser la monarchie pour établir une république, à cause de la retraite du corps d'artillerie, qui avait promis son appui et qui l'a ensuite refusé à la dernière minute.

MOBILISATION

(Presse Canadienne)

Henriette, France, 16. — Un ordre de mobilisation générale a été lancé à travers toute l'Espagne cette nuit pour combattre le mouvement révolutionnaire qui s'écroule de plus en plus. C'est ce qu'assure un voyageur bien informé qui est arrivé ici, venant de Madrid.

Ce voyageur assure que 75,000 soldats constituent l'armée loyale à la couronne.

(Presse Canadienne)

Londres, 16. — A minuit une dépêche de Paris au Daily Mail a annoncé que les quartiers officiels avaient été informés que les révolutionnaires espagnols étaient en train de prendre le contrôle du pays, et que le roi Alphonse quitterait probablement Madrid aujourd'hui.

APPEL A LA LEGION

(Presse Canadienne)

Gibraltar, 16. — Le gouvernement espagnol a rappelé hier, du Maroc une partie de la fameuse légion étrangère espagnole pour combattre la révolution à l'intérieur de l'Espagne.

LA LOI MARTIALE

(Presse Canadienne)

Madrid, 16. — Une révolte des aviateurs espagnols s'est terminée dans la nuit d'hier, hier matin dans la capitale. Le résultat est que le major Ramon Franco, le fameux aviateur indiscipliné de l'Espagne et plusieurs de ses compagnons sont gardés comme prisonniers à Lisbonne, après qu'ils eurent quitté Madrid à bord de quatre avions, hier matin, quand une prompt action du gouvernement fit éprouver leur complot.

Entre-temps toute l'Espagne a été placée sous la loi martiale.

Depuis qu'une révolte a éclaté vendredi dernier à Jaca, une ville du nord de l'Espagne, et que les rebelles furent écrasés dans une bataille livrée samedi, la rumeur s'est répandue que Franco était l'un des instigateurs de ce mouvement mais ce bruit n'a pas été confirmé. Le mois dernier, le célèbre aviateur, surnommé pour avoir écrit des articles critiquant la politique aéronautique du gouvernement, s'échappa de prison et depuis il fut recherché partout, mais sans succès.

Hier matin, il se présenta à l'aérodrome des Quatre vents, et c'est à cet endroit qu'il déclara ce qu'on considère comme la première révolte de l'aviation dans l'histoire.

Des mécaniciens et autres membres du personnel entraient en devoir à huit heures. Ils leur fut ordonné de se réunir sur le champ de parade et là ils furent harangués par leur officiers qui leur recommandèrent de se rallier à la république qui venait d'être proclamée. A tous ceux qui se joignirent au mouvement, un militaire environ, on distribua des carabines et des munitions, et ceux qui refusaient furent enfermés dans un hangar.

Six avions furent sortis et leurs ailes furent peintes en rouge par les rebelles, tandis que d'autres désarmèrent les gardes de l'aérodrome et remplaceaient un camion automobile de bombes qui furent ensuite placés en partie dans les avions.

Plusieurs des machines décollèrent ensuite dans la direction de Madrid, laissant tomber des pamphlets qui conseillaient aux troupes de se révolter et menaçaient les casernes d'un bombardement en règle si elles ne le faisaient pas.

Le gouvernement agit avec promptitude. Le régiment Leon fort de 2,000 hommes, commandé par le général Ortiz, fut dépêché pour cerner les rebelles, pendant que l'artillerie du gouvernement commençait un bombardement et que les soldats loyaux se rassemblaient sur le terrain. Environ cinq mille hommes écartèrent ce soulèvement.

Industriel décédé

(Presse Canadienne)

East Angus, Qué., 16. — Une figure en vedette dans l'industrie du papier a été enlevée par la mort de M. Joseph A. Bothwell, qui fut durant nombre d'années président de la Brompton Pulp & Paper Co., et qui avait été nommé récemment directeur de la St-Lawrence Corporation, qui comprend maintenant la Brompton. Il était âgé de 59 ans.

Sa femme lui survit, ainsi qu'une fille, Mme Douglas Hyndman, des Trois-Rivières.

Agent d'assurances dépouillé de \$200.

(Presse Canadienne)

Montréal, 16. — M. Avarie Parasse, agent d'assurances, faisait des collections dans le district de Ahoué, hier soir, quand il fut accosté par deux individus. L'un d'eux lui colla un revolver contre le corps et lui ordonna de lui remettre son argent. M. Parasse avait deux cent dollars sur lui, représentant les primes collectées. Comme il n'obéissait pas assez vite le bandit lui déclara: "Donne ton argent, ou bien ta femme va railler son assurance". M. Parasse n'hésita plus et il se laissa dévaliser. Les deux bandits sautèrent immédiatement dans son automobile, et M. Parasse se rendit à pied porter plainte au premier poste de police.

L'ASSOCIATION DES INDUSTRIES DE L'EMPIRE APPRECIE L'OFFRE DES DOMINIONS SUR LA PREFERENCE

Londres, 16. — Le comité parlementaire de l'association des industries de l'Empire a passé hier une résolution à l'effet qu'elle appréciait cordialement l'esprit de bonne entente qui animait l'offre des préférences réciproques faites par les premiers ministres à la Conférence Impériale.

Le comité reconnaît la valeur réelle des préférences que les Dominions ont accordées aux produits de la Grande Bretagne au cours des derniers trente ans, dit cette résolution. Un traité de commerce réciproque, tel que proposé, aiderait beaucoup à améliorer la condition actuelle du travail en Grande Bretagne et aiderait aussi à régler la question des produits de matière première dans les Dominions, dit aussi cette résolution.

L'honorable M. Sauvé parle de l'avenir industriel canadien

L'Etat de l'hon. Ernest Lapointe est satisfaisant

(Presse Canadienne)

Baltimore, 16. — Les médecins de l'hôpital John Hopkins ont l'honneur d'honorer Ernest Lapointe, ministre de l'Intérieur, d'une opération d'urgence pour l'appendicite, déclarent hier soir que l'état de l'ancien ministre de la justice était satisfaisant.

La Presse Canadienne a reçu le message suivant: "L'honorable Ernest Lapointe a son état satisfaisant et naturel et son état général est satisfaisant."

Le ministre des Postes est l'hôte des Chevaliers de Colomb dont il est membre depuis 25 ans.

(Presse Canadienne)

Montréal, 16. — Le Canada n'a rien à craindre économiquement, si les individus et les corporations commerciales retournent au sentiment pratique de la véritable économie qui gouverne ici, il y a un quart de siècle, a déclaré l'honorable M. Arthur Sauvé, ministre des Postes, à un dîner donné hier soir par les Chevaliers de Colomb.

Le ministre qui fait partie de cet ordre depuis plus de 25 ans, fut présenté par M. Fr. Fauteux, directeur suprême des Chevaliers de Colomb au Canada, qui loua les qualités de M. Sauvé.

"Les Chevaliers de Colomb", dit le ministre des Postes, ont une mission spéciale à accomplir. C'est malheureux, mais il y a toujours à l'intérieur d'un pays des forces qui travaillent à rompre l'harmonie. En contrebalançant une œuvre basée sur le préjugé, les Chevaliers contribuent à une œuvre nationale, à la vie de leur pays. Le Canada a trois de grandes choses à accomplir pour se laisser ravir du temps par les petits mouvements de faction. La position du Canada n'a rien qui soit de nature à nous décourager. Toute notre richesse naturelle est encore là, partiellement intacte, et n'attend que l'initiative et le capital. Il s'agit simplement de rationaliser la production et d'organiser la conservation."

DEUX BRISE GLACES ICI

Le Saurel descend le lac St-Pierre et arrive dans le port. Autre barrage de glace, hier.

La glace continue de descendre à plein fleuve, ce matin, alors que les vapeurs d'humidité forment un épais nuage qui rend la visibilité très-mauvaise sur le St-Laurent. Le Lady Grey et le Saurel sont partis le premier vers Sorel et le second vers le Lac St-Pierre à 640 heures ce matin. Le Lady Grey continuera à travailler à désagréger les ponts de glace qui pourraient se former sur le lac, tandis que le Saurel retourne à son port d'attache, à Sorel même.

LE SAUREL ARRIVE

Le Saurel est arrivé dans le port vers 520 heures, hier soir, venant de Sorel. Il alla en cours de route le Lady Grey à briser les embâcles de glace formés à plusieurs endroits à la tête du lac au cours de la journée hier.

Le froid intense de cette nuit a sûrement contribué à former de nombreux ponts de glace sur le lac. Les deux ice-bergs ont été gravement blessés.

C'est en voulant éviter une autre machine que l'auto alla donner sur le poteau, entre notre ville et Arthabaska.

UN BARRAGE SE FORME

Le barrage qui s'était formé au cours de la nuit de dimanche en face du service des signaux, s'est reformé tard hier, samedi, juste au moment où on venait d'apprendre à un de nos correspondants que le Lady Grey était à l'œuvre pour briser le premier barrage.

Le train-glace a dû rebrousser chemin pour venir désagréger cette nouvelle embâcle. Il n'est pas certain qu'un troisième barrage ne se forme pas au même endroit, parce que c'est l'endroit où se trouve le pont de glace qui a été formé, à la mi-décembre, devant la ville.

2 commencements d'incendie, hier

Les pompiers du poste No. 1 ont été appelés à combattre deux commencements d'incendie, hier soir. Un de ces feux éclata à 845 heures dans le restaurant Quick Lunch, rue St-Antoine. Il fallut 40 gallons de produits chimiques pour maîtriser les flammes. On pût à secouer et à l'éteindre du matériel. Il y a surtout des dégâts par la fumée.

Un début de feu dans un camion est allé vers 7 heures à l'angle des rues St-Philippe et St-Roch.

l'offre malade

(Presse Canadienne)

Paris, 16. — L'on disait couramment ici aujourd'hui à la Chambre des députés que le maréchal Joffre, le vainqueur de la Marne, est gravement malade. Son beau-frère a déclaré, hier soir, qu'il n'aurait pas de sa santé habituelle.

Accident d'auto à Victoriaville

(De Notre Correspondant)

Victoriaville, 16. — MM. Georges Létourneau et Raoul Vézina ont vu la mort de près quand leur automobile alla donner sur un poteau du fer au cours de la nuit. Les deux jeunes gens ont été gravement blessés.

C'est en voulant éviter une autre machine que l'auto alla donner sur le poteau, entre notre ville et Arthabaska.

LA BOURSE

(Presse Canadienne)

New-York, 16. — Un ton passablement régulier prévaut ce matin à l'ouverture de la bourse. U. S. Steel ouvrit avec une vente d'un bloc de 1,000 parts, gagnant 1-2 point et gagna même jusqu'à 3-4.

Am. Tobacco B., Southern Pacific, Standard Oil of California et Trans. Am. gagnèrent de 3-8 à 5-8. American Can monta de 1-4. Eastman, toutefois, fut faible, perdant 2-4 points. New-York Central et National Dairy perdirent un point.

LES COTATIONS

(Service Keating & MacRae)
10.30 heures a.m. — Les cotations sont les suivantes sur les marchés à demi-heure après l'ouverture:

A MONTREAL

Brazilian a fait 20 1-4 et 20 3-8; Nickel, 14 5-8 et 14 3-4; Shawinigan, 50 1-8 et 50; Montreal Power, 54 et 54 1-8.

A NEWYORK

Radio a marqué 12 7-8 et 13; U. S. Steel, 128 et 128 1-4; American Can, 108 1-4 et 108 3-4; Radio Keith, 15 3-4 et 15 1-2.

Le temps qu'il fera

Vents frais du sud-ouest, beau aujourd'hui et mercredi; plus doux demain.

Feuilleton du Nouvelliste

LA PETITE CHANOINESSE

par M. DELLY

Sur la berge gazonnée, un officier se tenait assis, un livre à la main. D'un coup d'oeil, Mlle Douca l'avait reconnu. Avec une souplesse de chèvre, elle bondit sur le talus, qu'elle descendit en quelques secondes, et se trouva près d'Ogier avant qu'il eût pu faire un mouvement.

— Eh bien, on ne s'occupe plus de cette petite Sari, qu'on trouvait si gentille autrefois ?

Elle se laissait tomber sur l'herbe et penchait vers Ogier sa tête rousse, avec le plus tendre des regards.

Mais l'officier, l'écartant avec un geste d'impatience irritée, se mit debout, très vivement, et abaissa vers elle son regard dédaigneux, en ripostant :

— Veuillez m'épargner les rappels d'un temps qui est fort loin de toutes façons. Oubliez que vous m'avez connu, ce sera le mieux, car moi, je ne me souviens plus de vous.

Et, tournant le dos, le jeune homme s'éloigna. Mais Sari se leva brusquement, et le rejoignit en courant.

— Ogier, ne me dites pas de ces méchancetés ! Laissez-moi parler, au moins !

Il se détournait, en la couvrant d'un regard hautain.

— Vous ne comprenez donc pas, mademoiselle, ce qu'une telle insistance à de ridicule et d'humiliant, de votre part ? Je regrette d'être obligé de vous le faire entendre.

Et, de nouveau, il s'éloigna.

Cette fois, Sari demeura immobile. Son visage se contractait sous l'afflux de la colère. Car elle avait trop vu d'indifférence méprisante dans le regard d'Ogier pour conserver le moindre espoir qu'il pût un jour s'intéresser encore à elle.

Mais une irritation haineuse gonflait son cœur. Elle tendit le poing vers l'officier, en murmurant :

— Il faudra bien que je trouve le moyen de vous faire payer cela, monsieur de Chancénay !... Et d'abord, sachez ce qu'il en est de la jeune personne qui causait avec lui ce matin.

XIX

Dans l'après-midi de ce même jour, Mme de Chancénay vint adresser à Mme de Prexault la demande en mariage. De bonne grâce, elle avait convenu qu'Ogier trouverait difficilement une femme plus charmante, et qu'après tout, il pouvait bien se passer la fantaisie d'épouser une jeune fille pauvre.

— Mais enfin, de moi-même, je n'aurais jamais eu cette idée pour toi, mon cher enfant, conclut-elle.

Mme de Prexault, avec son grand air, lui parut une vieille dame très décorative. Etant donné leur caractère respectif, il ne pouvait y avoir sympathie entre elles. Néanmoins, Mme de Chancénay se montra fort aimable, et Mme Antoinette fut suffisamment affable pour que la petite réunion au pavillon eût bientôt un caractère de cordialité. Quant aux fiancés, retirés au bout de quelques instants un peu à l'écart, ils causaient à mi-voix, rappelant comment ils s'étaient connus, comment ils s'étaient aimés, presque dès le premier regard.

— Oui, quand je vous ai vu, près du cercueil de ma cousine de Valheuil, et que nos regards se sont croisés un instant, je n'ai plus eu qu'un désir : celui de vous revoir, Elys.

Elle avait en rougissant :

— Et moi, j'ai pensé à vous souvent, dès ce moment-là.

Longuement, Ogier lui baïsa la main. Puis il considéra un moment le charmant visage un peu amaigri, et demanda d'un ton de tendre intérêt :

— Ce sont les douloureux événements de cette dernière année qui vous ont tourmentée, fatiguée ?

— Oui, mais je l'étais déjà un peu avant. Je souffrais...

Elle rougit plus fort. Mais Ogier avait compris.

En se penchant vers elle, il murmura d'une voix que l'émotion faisait trembler :

— Serait-ce un peu à cause de moi, Elys ?... à cause du refus de Mme de Prexault ?

Elle fit oui de la tête.

Ogier, se penchant davantage, effleura d'un baiser les doux cheveux au reflet de soie.

— Pauvre petite chérie !... Mais maintenant, vous allez vous remettre bien vite, puisque nous voilà réunis, et fiancés. Nous nous marierons dans un mois ou six semaines, et je vous emmènerai à Sarjac... À moins que vous n'aimiez mieux le Pré-Béné ?

— Oh ! oui, le Pré-Béné ! C'est une bien bonne idée !... La maison de cette chère vieille amie, où vous m'avez demandé d'être votre femme...

— Ou je vous ai dit que je vous aimais.

Ils eurent un long regard de chaude tendresse... Puis Elys reprit après un moment de silence :

— Ce sont mes pauvres tantes, qui vont se trouver seules... Tante Antoinette vieillit beaucoup, depuis ses crises de rhumatismes.

— Nous nous arrangerons pour nous trouver souvent près d'elles, je vous le promets. Il est probable que maintenant, on me jugera trop infirme pour m'utiliser comme officier ; je me trouverai donc libre, une fois ma convalescence finie et la réforme prononcée. Primitivement, je devais rester à la villa Blanche plusieurs mois encore ; mais la guérison s'achève beaucoup plus vite qu'on ne le pensait. Donc, j'aurai certainement un congé, à l'occasion de mon mariage, et ensuite je passerai devant la commission de réforme, qui statuera sur mon sort.

Après un court silence, il ajouta, une flamme dans le regard :

— J'aurais pourtant voulu continuer de servir mon pays !

— Vous l'avez magnifiquement servi déjà, Ogier ! Maintenant, vous le ferez d'autre manière, voilà tout.

— Oui, ma chère Elys, car je ne serai plus l'être inutile d'autrefois, soyez-en sûre ! Et j'ai vu de près combien, cependant, il y a une belle mission à remplir — belle et difficile — près de ces hommes au cerveau fruste, aux idées faussées, mais dont l'âme contient encore de bonnes vertus familiales et quelque reflet de la religion qu'on leur enseigne, pour certains, ou, chez d'autres, un désir latent, instinctif, de quelque chose de plus haut, de plus consolant que le hasard, le destin, le néant et autres coquilles creuses de ce genre.

Cette promesse d'Ogier, au sujet des ses tantes, enlevait à Elys un gros souci. L'avant-veille, après que Mme Antoinette était venue lui demander : "Serait-tu disposée à épouser M. de Chancénay infirme ?" et que, stupéfaite et tremblante d'une joie encore incrédule, elle avait répondu spontanément : "Oh ! oui, plus que jamais !" une objection s'était présentée aussitôt à son esprit, et elle l'avait formulée tout haut :

— Mais, ma tante, si je me marie, je devrai vous quitter ?

— Sans doute. Mais que ceci ne t'inquiète pas. Nous nous arrangerons toutes deux, Bathilde et moi. Tu demanderas à ton mari de t'amener quelquefois près de nous... Et puis, c'est la vie, enfant. Les jeunes s'en vont, les vieux restent seuls. Et moi, je ne suis pas dans les plus malheureuses, puisque j'ai Bathilde, qui est encore jeune et bien portante. Donc, accepte sans aucune inquiétude à ce sujet, Elys.

Mais la jeune fille, sous la tranquillité affectée de l'accent et de la physionomie en perspective causait à sa grand-tante.

Aussi, dès qu'elle se retrouva seule avec elle, s'empressa-t-elle de lui apprendre la promesse de M. de Chancénay.

Mme Antoinette déclara :

— C'est fort bien de sa part, et d'autant plus qu'il n'a pas dû garder un trop bon souvenir de moi... Je lui crois une nature fort loyale, très élevée, incapable de longues rancunes et sachant comprendre le sentiment qui me faisait agir, quand je lui refusais ma petite Elys.

Ces paroles valaient cher, dans la bouche de Mme Antoinette, orgueilleuse, mais sincère. Elles prouvaient quel revirement s'était produit chez la vieille dame, à l'égard d'Ogier de Chancénay.

Hélène et ses opinions sur la mode parisienne



Une toute petite boucle dorée avec des ailes dorées et des touches brillantes attachent le soulier noir garni d'or.

La turquoise pour les oreilles ou les poignets. Elle la porte sur son gant noir qui se termine par une manchette en satin bleu.

Ces sacs en antilope sont finies en velours.

Le chiffon blanc incrusté de fleurs de velours blanc pour cette robe.

Nos COURRIERS

Ste-Thécle

OBSEQUES DE M. G. GROSLEAU

C'est avec regret que les paroissiens de Ste-Thécle apprennent la mort d'un de leurs citoyens bien connu et aimé dans la paroisse de M. Georges Grosleau, décédé le 29 novembre, à l'âge de 73 ans et 7 mois.

Ses funérailles eurent lieu au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis venus de toutes parts pour témoigner une dernière fois leur estime au regretté disparu et pour sympathiser avec la famille Grosleau.

Un très long cortège accompagnait la dépouille mortelle de la maison mortuaire jusqu'à l'église où une foule considérable attendait le convoi sur la place publique.

La levée du corps et le service furent chantés par M. Théophile Grosleau, vicaire de la paroisse. Le Rvd Père Plamondon assistait au chevet. Le char funéraire était conduit par M. Napoléon Magnan, et la croix était portée par M. Albert Gréte.

Le corps était porté par MM. Théodore Grosleau, Napoléon Grosleau, et William Grosleau, frères du défunt, Philippe Carpentier son beau-frère, Lucien Lafrance et Georges Desaulniers.

Pendant le service la quête fut faite par MM. Wellie St-Arnaud et Richard, de Shawinigan.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, Anais Paquet, dix enfants, la Rvd sœur Georges du Montana des SS, de la Providence, Mlle Sara, Mme Léopold Bédard, (Emma) Mme Albert Turner, (Marie-Ange) Mme Oscar Plamondon (Maria) MM. Onésime Albert Emile Napoléon, ses petits enfants Jean-Marie et Bernard Grosleau, du Cap de la Madeleine, Marguerite et Georges Grosleau, de Ste-Thécle, Gabrielle, Georges, Geneviève Jeanne d'Arc, Jean-Marie et Angèle, Marie Bédard, de Ste-Thécle, Lucien Gracien, Jean-Paul, Rose, Berthe Grosleau, de Ste-Thécle.

Sauvaient le cortège, Les Rvds SS de la Providence de Ste-Thécle, Mlle Sara Grosleau, MM. et Mmes Oscar Plamondon, Léopold Bédard, Albert Turner, MM. et Mmes Onésime Grosleau, Albert Grosleau, Emile Grosleau, ses sœurs, Mmes Evariste Richard, de Shawinigan et Philippe Carpentier, de Ste-Thécle, ses frères, MM. Théodore Grosleau et Pierre Grosleau, de Ste-Thécle, et Pierre Grosleau, de Ste-Thécle, William Grosleau, de Shawinigan, ses beaux frères, MM. Louis Paquette, Philippe Carpentier, de Ste-Thécle, Evariste Bédard, de Hérouxville.

Dans l'assistance on remarquait, Mmes Théodore Napoléon et Pierre Grosleau, Louis Paquette, P. Kidlet, M. Maurice Grosleau, Mlle Eve Alice et Rachel Paquette, de Ste-Thécle, Mmes Alfred Grosleau, de Shawinigan, Victor Dery de Ste-Adolphe, Joseph Grosleau, Arthur Grosleau, Hector et Gérard Grosleau, Les Rvds SS, Filles de Jésus, MM. et Mmes Jean Plamondon, Joseph Aywin, Joseph Gervais, Alfred Turner, Joseph Trépanier, Léopold Veillet, Pierre Tessier, Lucien Goutier, Spéra Périgny, Joseph Gervais, Théophile Grosleau, Félix Lafontaine, Pierre Grosleau, Jos. Audy, Napoléon Grosleau, Adèle Bacon, J. Bellefleur, Albert Naud, Donat Thiffault, Jules Lahaie, François Cloutier, Dr Alfred Hardy, Lodger Bacon, Joseph Thiffault, Donat Dupuis, Robert Aywin, Pierre Trotter, Lucien Dufresne, Mme Tréfilé Veillet, Aracée Boudet, Jean-Baptiste Boudet, Donat Cloutier, Ferdinand Carpentier, Georges Arthur Damprouse, Albert Héland, Philorum Héland, Napoléon Plamondon, Joseph Roy, Omer Héland, Freddy Veillet, Borromé Veillet, Joseph Gervais, Joseph Bédard, Onésime Lefebvre, Wilfred Bédard, Victorin Bacon, Louis Plamondon, Philippe Trotter, Albert Gréte, Théophile Périgny, Mme Eugène Audet, Alfred Perron, Mme Joseph Gervais, Félix Alain, Gédéon Baril, Prima Trudel, Adonai Teller, Henri St-Arnaud, Arthur Davidson, Arthur Turner, Zéphirin Leblanc, David Leblanc, François Slight, Jean-Paul Grenier, Richard Davidson, Joseph Magnan, Napoléon Magnan, Théophile Magnan, Mme Joseph Trudel, Roch Tremblay, M. Richard Aywin, Marie Lafrance, Wilfrid Vallée, Armand Cloutier, Gabriel Naud, Charles Magnan, Bernadette Ebacher, Cécile Cloutier, Fernand Mawham, Gabrielle Massicotte, Thérèse Cloutier, Antoinette et Marie-Claire Grosleau, Emérentienne Aywin, Rose Gervais, Simonne et Lisette Veillet, Marguerite Leblanc, Victorin Perron, Marie-Claire Piché, Angéline Grenier, Thérèse Boudet, Françoise Monclair, Berthe Lefebvre, Lucette Marchand, Thérèse Brunelle, Françoise et Lucille Leblanc, Lucille Périgny, Adrienne Julien, Marie Veillet, Marie Thiffault, Thérèse Magnan, Evangéline Naud, Ursule et Madeleine Lafrance Simonne Lachance, Angèle Imelda Cloutier, Alda Trudel, Rosa Cloutier, Gilberte Plamondon, Geneviève et Marguerite Fourrier, Marie Panchaud, Germaine Magnan, Bertha Gâté, Eva Boivert, Mmes Gilbert Gervais, Paul Bédard, Mlle Yvette et Bernadette Dubois, Cécile Jobin, Marie-Claire Fect, Thérèse Trépanier, Lucienne Bédard, Gilberte Naud, Gabrielle et Cécilia Magnan, Lucienne Brière, et plusieurs autres.

A la fin du service M. Napoléon Magnan chanta le cantique "Lacrymosa dies illa". Mme Napoléon Magnan, accompagnant à l'orgue.

La famille si cruellement éprouvée a reçu de nombreuses marques d'estime et de sympathie soit par bouquet spirituel, cartes de sympathie, sites près du corps.

BOUQUETS SPIRITUELS

La famille Gédéon Lahaie, de Ste-Thécle, Emile Grosleau, de Ste-Thécle, M. et Mme Ivanhoe Lahaie de Ste-Thécle, M. et Mme Albert Turner, de Shawinigan Falls, M. et Mme Wellie St-Arnaud, de Shawinigan Falls, La famille de M. Daniel Langevin, de Shawinigan Falls.

CARTES DE SYMPATHIES

La famille Rodolphe Panchaud, de Ste-Thécle, la famille Emile Monclair, de Ste-Thécle, Mme Paul Comeau, de Shawinigan Falls, M. et Mme Gérard Grosleau, de Ste-Thécle, La famille David Leblanc, M. et Mme Joseph Grosleau, de Ste-Thécle.

Nicolet

REUNION INTIME

A l'occasion de l'anniversaire de naissance de M. Cyrille Camirand, du Grand St-Esprit, son frère et sa belle-sœur, M. et Mme Arène Camirand ont offert le souper, le 8 décembre dernier à quelques parents et amis intimes.

On remarquait parmi les convives, M. et Mme J. O. Camirand, M. et Mme J. O. Camirand, M. et Mme Herman Camirand, M. Philippe Camirand, Mme Edmond Beauchemin, M. A. Héroux, et Mlle Héroux, de Ste-Monique. Après le souper il y eut partie de cartes dans le cours de la soirée il y eut chant et musique. Les solistes furent M. J. O. Courchesne, M. A. Héroux, M. J. O. Courchesne, et M. Ph. Camirand, Mme J. O. Courchesne, accompagnant au piano.

Tous se séparèrent à une heure avancée après s'être amusés gaiement toute la soirée.

VA ET VIENT

M. Roch Gâté, E. E. D. de Montréal, est venu passer le jour de l'Immaculée Conception chez sa sœur Mlle D. Fréchette, de cette ville.

M. Armand Proulx, employé des Postes à Montréal, est venu passer la fête de l'Immaculée Conception chez son père, M. Fortunat Proulx, de cette paroisse.

Mme J. O. Camirand, de cette ville, est de retour d'un voyage de quelques jours à Montréal.

MM. et Mmes J. O. Camirand, J. O. Courchesne, et M. Rodrigue Camirand, de cette ville, sont allés à Ste-Leonard, visiter M. et Mme J. R. Hébert, maître de cette paroisse, dimanche dernier.

Mme Edmond Duguay, de cette paroisse, est allée assister au funérailles de M. Joseph Rousseau, à Ste-Zéphirin, la semaine dernière.

M. et Mme Maurice Savie, leur fille Michelle et Mme Dr J. M. Malchoussé, de Manoussé, étaient de passage en cette ville, ces jours derniers.

Mme Georges Proulx, de cette paroisse, est allée assister à une soirée intime chez M. Alfred Girard, à Ste-Perpetue, le jour de la Ste-Catherine.

M. Urbain Hamel, de Bécancour, était de passage en cette ville, dernièrement.

M. et Mme Zéphirin Beauchemin, M. Robert Beauchemin, et Mlle Irène Beauchemin, de cette paroisse, sont allés assister aux funérailles de Mme Joseph Hébert, à Ste-Valère de Bécancour, dernièrement.

M. et Mme H. Baron, leurs enfants Juliette, J. Paul Marotte, Irène, Rolande, Mme Alfred Poisson, de Ste-Marie de Blandford, sont venus à Nicolet, dernièrement.

M. et Mme Antonio Poisson, et leurs enfants, de Ste-Pierre les Beccquets, sont venus en cette ville, visiter M. l'abbé Charles Pélissier, et la Rev. Sœur Ste-Rose de Victrola, du couvent des SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge.

MM. et Mmes Olivier et Otis Lambert de cette ville sont allés assister au mariage Lemay-Lambert à Ste-Grégoire, dernièrement.

M. Oscar Poirier, ainsi que Mlle



"Où, mon cher Pat, je consens à aller me baigner avec toi à la seule condition que tu ne me plonges pas à l'eau"

Nagels Lustige Welt, Berlin

O. Poirier, de Ste-Célestine, était de passage en cette ville, dernièrement.

MM. Lucien et Eugene Thibault, M. et Mme David Lanneville, de Ste-Grégoire, sont venus visiter Mlle Candide Lanneville, à l'Ecole Normale de cette ville, et M. l'abbé Henri Thibault, de Jévisch. Ils ont aussi visité l'Hôtel-Dieu, de cette ville.

Mlle Thérèse Bourgeois, de Ste-Grégoire, était de passage en cette ville, dernièrement.

Les Rev. SS. Madeleine, du Calvaire et Bernardin, de Vienne, des Rev. SS. de l'Assomption de cette ville sont allés à Ste-Grégoire, visiter M. Nap. Gélina.

M. Paul Trahan, avocat, de Montréal, était de passage chez son père l'hon. juge Trahan, de cette ville ces jours derniers.

Mme Wilfrid Laliberté, de Victoriaville, était de passage par affaires professionnelles en cette ville ces jours derniers.

M. et Mme J. O. Camirand, de cette ville, sont allés à Trois-Rivières, ces jours derniers.

M. et Mme J. O. Camirand, de cette ville, sont allés à Trois-Rivières, ces jours derniers.

M. et Mme J. O. Camirand, de cette ville, sont allés à Trois-Rivières, ces jours derniers.

M. et Mme J. O. Camirand, de cette ville, sont allés à Trois-Rivières, ces jours derniers.

M. et Mme J. O. Camirand, de cette ville, sont allés à Trois-Rivières, ces jours derniers.

M. et Mme J. O. Camirand, de cette ville, sont allés à Trois-Rivières, ces jours derniers.

M. et Mme J. O. Camirand, de cette ville, sont allés à Trois-Rivières, ces jours derniers.

M. et Mme J. O. Camirand, de cette ville, sont allés à Trois-Rivières, ces jours derniers.

M. et Mme J. O. Camirand, de cette ville, sont allés à Trois-Rivières, ces jours derniers.

M. et Mme J. O. Camirand, de cette ville, sont allés à Trois-Rivières, ces jours derniers.

M. et Mme J. O. Camirand, de cette ville, sont allés à Trois-Rivières, ces jours derniers.

M. et Mme J. O. Camirand, de cette ville, sont allés à Trois-Rivières, ces jours derniers.

M. et Mme J. O. Camirand, de cette ville, sont allés à Trois-Rivières, ces jours derniers.

M. et Mme J. O. Camirand, de cette ville, sont allés à Trois-Rivières, ces jours derniers.

M. et Mme J. O. Camirand, de cette ville, sont allés à Trois-Rivières, ces jours derniers.

M. et Mme J. O. Camirand, de cette ville, sont allés à Trois-Rivières, ces jours derniers.

M. et Mme J. O. Camirand, de cette ville, sont allés à Trois-Rivières, ces jours derniers.

M. et Mme J. O. Camirand, de cette ville, sont allés à Trois-Rivières, ces jours derniers.

M. et Mme J. O. Camirand, de cette ville, sont allés à Trois-Rivières, ces jours derniers.

M. et Mme J. O. Camirand, de cette ville, sont allés à Trois-Rivières, ces jours derniers.

M. et Mme J. O. Camirand, de cette ville, sont allés à Trois-Rivières, ces jours derniers.

M. et Mme J. O. Camirand, de cette ville, sont allés à Trois-Rivières, ces jours derniers.

M. et Mme J. O. Camirand, de cette ville, sont allés à Trois-Rivières, ces jours derniers.

M. et Mme J. O. Camirand, de cette ville, sont allés à Trois-Rivières, ces jours derniers.

M. et Mme J. O. Camirand, de cette ville, sont allés à Trois-Rivières, ces jours derniers.

M. et Mme J. O. Camirand, de cette ville, sont allés à Trois-Rivières, ces jours derniers.

M. et Mme J. O. Camirand, de cette ville, sont allés à Trois-Rivières, ces jours derniers.

M. et Mme J. O. Camirand, de cette ville, sont allés à Trois-Rivières, ces jours derniers.

M. et Mme J. O. Camirand, de cette ville, sont allés à Trois-Rivières, ces jours derniers.

M. et Mme J. O. Camirand, de cette ville, sont allés à Trois-Rivières, ces jours derniers.

M. et Mme J. O. Camirand, de cette ville, sont allés à Trois-Rivières, ces jours derniers.

M. et Mme J. O. Camirand, de cette ville, sont allés à Trois-Rivières, ces jours derniers.

M. et Mme J. O. Camirand, de cette ville, sont allés à Trois-Rivières, ces jours derniers.

M. et Mme J. O. Camirand, de cette ville, sont allés à Trois-Rivières, ces jours derniers.

St-Georges de Champlain

VA ET VIENT

Mme Léonide Veillette, de Shawinigan, chez son fils, J. Baptiste, de St-Georges, dernièrement.

M. Arsène Desautels, de passage à St-Georges, chez sa fille, Mme Léonide Thibault.

Mme A. Rivard, Mlle Antonia et Berthe Rivard, en visite chez M. Y. Lampron, de St-Basile, de Shawinigan, il y a quelques temps.

Mlle Antonia Rivard, à Shawinigan Falls, la semaine dernière chez les amis.

M. et Mme Ludger Richard, de Ste-Tite en promenade chez M. et Mme A. Rivard.

Mlle Marguerite Chayer de Ste-Tite chez sa tante, Mme Adolphe Rivard.

Messieurs Roger Thiffault, et Théodore Bédard, de Ste-Tite, chez Mme A. Rivard, leur sœur.

Mlle Cécile Veillette, de Shawinigan, passe quelques jours chez son frère, M. J. B. Veillette.

Mlle Marie-Jeanne Simon, de passage à Grand-Mère, au "bureau de poste", dernièrement.

M. et Mme Donat Tremblay, M. et Mme Pascal Thibault, Mlle Anne Tremblay, et Lucille Thibault, MM. Dominique Tremblay, de St-Georges et Régis Boivert, des Tilles en soirée chez M. et Mme Gustave Ducloux, de Hérouxville, il y a quelques temps.

M. Adolphe Veillette, de Shawinigan, chez son frère, M. J. B. Veillette, à St-Georges.

Mlle M. Louise Tardif, de Ste-Wellie, était l'hôte de Mlle Antonia Rivard, récemment.

M. J. Albert Boudoin, (maire) aux Trois-Rivières, où il a assisté au congrès d'union des municipalités, dernièrement.

M. Daniel Langevin, sa dame, visite ses frères, MM. William et Welly Langevin, ainsi que chez plusieurs amis, M. A. Rivard, P. Tarozzi, etc.

M. Joseph Aden Lampron, Mlle Marie-Claire Lampron, Anita Trahan étaient à Yamachiche dimanche dernier.

Mme Joseph Boucher, Mlle Marie-Blanche Héroux, Benoîte Boucher, Marie-Marthe Boucher, M. Bessot Boucher étaient à Yamachiche dimanche dernier.

Mme Joseph Boucher, Mlle Marie-Blanche Héroux, Benoîte Boucher, Marie-Marthe Boucher, M. Bessot Boucher étaient à Yamachiche dimanche dernier.

Mme Joseph Boucher, Mlle Marie-Blanche Héroux, Benoîte Boucher, Marie-Marthe Boucher, M. Bessot Boucher étaient à Yamachiche dimanche dernier.

Mme Joseph Boucher, Mlle Marie-Blanche Héroux, Benoîte Boucher, Marie-Marthe Boucher, M. Bessot Boucher étaient à Yamachiche dimanche dernier.

Mme Joseph Boucher, Mlle Marie-Blanche Héroux, Benoîte Boucher, Marie-Marthe Boucher, M. Bessot Boucher étaient à Yamachiche dimanche dernier.

Mme Joseph Boucher, Mlle Marie-Blanche Héroux, Benoîte Boucher, Marie-Marthe Boucher, M. Bessot Boucher étaient à Yamachiche dimanche dernier.

Mme Joseph Boucher, Mlle Marie-Blanche Héroux, Benoîte Boucher, Marie-Marthe Boucher, M. Bessot Boucher étaient à Yamachiche dimanche dernier.

Une tolérance bénévole qui entrave la mise en vigueur des règlements municipaux

En marge d'une suggestion faite à la séance du conseil hier soir... L'importance de nos règlements municipaux. Comment un peu tous les conseils en ont ignoré ou laissé ignorer des clauses importantes. — Il est des cas où toute tolérance est interdite. — Quand il s'agit de la santé publique. — Routine à supprimer.

Au cours du bref débat qui a précédé au conseil, hier soir, d'adoption du nouveau règlement par lequel la ville supprime les licences de commerçants de viande au marché aux denrées, la suggestion fut faite d'adopter le règlement immédiatement, de lui donner son effet au premier janvier prochain mais d'user de tolérance et de permettre aux commerçants de viande de continuer ce négoce jusqu'au premier mai 1931.

Cette suggestion venait d'une sympathie profonde et bien naturelle pour ce groupe de commerçants de viande qui aura à cesser ce négoce ou à le pratiquer en dehors du marché aux denrées aux mêmes conditions que ses concurrents.

Elle révèle un état d'esprit que nous rencontrons trop souvent chez nos gouvernants et qu'il nous a été donné à maintes reprises de constater depuis huit ans.

Il existe des règlements municipaux pour la bonne gouvernance de la chose municipale. Ils touchent un peu à tout: hygiène, santé publique, mode de construction, police et feu, propriété publique, etc. Ces règlements sont lettres mortes en totalité ou en partie. Nombreux sont les contribuables qui les violent ou les ignorent. Parfois ces manquements aux règlements municipaux seront portés à la connaissance des autorités municipales. Elles constateront le bien-fondé de ces plaintes, mais s'abstiendront de sévir. On ferme les yeux, on ne veut pas voir, on ignore, on tolère.

Nous comprenons qu'il est parfois difficile d'exiger la mise en vigueur rigoureuse d'un règlement municipal. Il est des cas, — et nous en avons connu plusieurs — où il y avait avantage direct et immédiat pour la ville à ne pas exiger d'un contribuable qu'il se conformât rigoureusement au règlement municipal. Ainsi le cas de ce contribuable qui réparait une propriété plutôt décrépite. Le règlement de construction lui interdisait de construire des escaliers à l'extérieur. Il n'en a pas tenu compte. Il vint aviser le conseil de son intention. On passa outre aux prescriptions du règlement parce qu'on avait à choisir entre voir cette propriété demeurée collée au trottoir, avec deux escaliers empâtés sur le trottoir, ou consentir à ce qu'elle fut améliorée, reculée de plusieurs pieds mais avec escaliers à l'extérieur.

Nous citons ce cas pour établir que parfois il peut y avoir intérêt pour la ville à ignorer certaines prescriptions des règlements municipaux.

Mais de tels cas doivent être exceptionnels. S'il n'y avait que ceux-là nous pourrions passer outre et n'en point faire mention.

Malheureusement il en est nombre d'autres qui ne souffrent aucune tolérance.

A cette catégorie appartiennent tous ceux qui touchent à la santé publique, à l'hygiène, à la protection des contribuables.

On se demande, en certains milieux, comment il se fait que certaines clauses des règlements de l'hygiène peuvent être violées ou ignorées au détriment de la santé de notre population. Sur ce chapitre il ne saurait y avoir de tolérance. Les répercussions peuvent en être trop dangereuses.

Mais, dira-t-on, que font les chefs de département qui ont charge d'assurer le respect de ces règlements?

Oh! ces chefs de département! Si l'on savait combien dans la pratique leur autorité s'est toujours exercée dans d'étroites bornes. Ils n'ont pas toujours reçu de ceux qui auraient dû les appuyer et les soutenir le concours auquel ils ont droit. Ne soyons pas trop sévères cependant. Nous sommes en présence d'une routine à laquelle il est assez difficile de s'arracher.

Avec cette routine il n'en faut pas moins rompre et briser. Peut-être faudra-t-il un effort au début pour y arriver et même s'attirer des antipathies, mais la saine opinion, celle qui s'intéresse au succès de notre ville, en félicitera nos gouvernants.

VENTE ET ACHAT Coopératives

Une brochure intitulée: "Les Coopératives d'Achat et de Vente de 1920 à 1930", que vient de faire paraître le département de l'Agriculture des Etats-Unis, établit la situation de la coopération dans l'agriculture aux Etats-Unis. 12,000 coopératives ont été dénombrées en 1930. A ce nombre viennent s'ajouter plusieurs centaines d'anciennes coopératives agricoles de vente ayant conservé la personnalité civile, quoique ayant cessé de s'occuper de vente coopérative. Un grand nombre de ces sociétés possèdent encore des établissements: crémèries, fromageries, silos à grain, entrepôts, etc., qu'elles louent à d'autres coopératives de vente.

Les 11,000 sociétés recensées en 1928 réunissaient à peu près trois millions d'affiliés, dont deux millions de cultivateurs à peu près. Presque le tiers des cultivateurs appartenant aux sociétés coopératives de vente ou d'achat appartenait aussi à des sociétés coopératives d'emmagasinage de grain, et le cinquième à peu près étaient affiliés à des crémèries, fromageries et laiteries coopératives. L'enquête, effectuée par la Division de la vente coopérative du département de l'Agriculture des Etats-Unis, ne tient pas compte des effectifs des sociétés de crédit, ni de ceux des mutuelles d'assurance et de téléphone. Si ces effectifs avaient été comptés, les pourcentages eussent augmenté sensiblement. L'intensité de la coopération varie sensiblement d'un Etat à l'autre. Dans les Etats où la coopération est depuis longtemps en faveur, les cultivateurs paraissent appartenir à un plus grand nombre de sociétés différentes que dans ceux où la coopération n'a pris de l'importance que pendant ces quelques dernières années.

Les sociétés coopératives de vente de coton sont moins nombreuses qu'en 1915. Cependant, le chiffre d'affaires annuel des sociétés qui restent est beaucoup plus élevé qu'il y a quatorze ans. Les 125 sociétés recensées par le département en 1928 réunissaient à peu près 140,000 adhérents et leur chiffre d'affaires atteignait presque les cent millions. La moitié à peu près de ces sociétés s'étaient constituées dans les Etats d'Oklahoma et de Texas. Les sociétés étaient ensuite les plus nombreuses dans les Etats de Georgie et d'Alabama.

Les coopératives de vente de produits laitiers étaient plus nombreuses en 1928 qu'en 1925. Le chiffre d'affaires des 2,197 sociétés recensées en 1925 atteignait \$535,900,000, tandis que celui des 2,500 sociétés recensées en 1928 s'élevait à \$640,000,000. C'est une augmentation d'affaires d'à peu près 20 pour cent pour les trois années. La catégorie la plus nombreuse parmi les sociétés coopératives de produits laitiers est celle qui comprend les crémèries coopératives. Plus des quatre cinquièmes de ces sociétés se sont constituées dans les trois Etats contigus de Minnesota, d'Iowa et de Wisconsin. Les 1,400 sociétés faisant partie de cette catégorie ont manipulé en 1928 à peu près 500 millions de livres de beurre, et les sociétés des trois Etats ci-dessus ont manipulé à elles seules plus de 75 pour cent du beurre de crémèrie fabriqué et vendu par les sociétés coopératives.

Les 740 fromageries coopératives recensées en 1928 par le département de l'Agriculture des Etats-Unis ont manipulé à peu près 120 millions de livres de fromage. Plus de 77 pour cent de tout le fromage fabriqué par les coopératives l'a été par des sociétés de l'Etat de Wisconsin, et à peu près 90 pour cent par des sociétés des Etats de Wisconsin, d'Oregon et de Minnesota. La fabrication et la vente du fromage par les sociétés coopératives accusent une diminution pendant les deux années 1926 à 1928. 32.5 pour cent de la production totale du fromage a été fabriqué par les sociétés coopératives en 1926, contre 28.1 pour cent en 1928.

Les sociétés coopératives de production et de vente au gros comme au détail de lait naturel dans les grandes villes sont d'origine relativement récente. De fortes quantités de lait naturel sont vendues par l'intermédiaire de coopératives de fixation des prix. Ces sociétés s'achètent avec les laitiers détaillants des villes qu'elles approvisionnent pour fixer le prix que ceux-ci doivent payer aux producteurs pour leur lait. La livraison s'effectue directement aux laitiers, lesquels, plus souvent qu'autrement, payent directement le producteur, sauf pour une faible retenue qui va à la société coopérative. Il existe presque 50 sociétés actives de fixation des prix du lait au moyen du marchandage. Le lait vendu en 1929 dépasse les cent millions de livres.

Le nombre des sociétés coopératives de vente de fruits et de légumes recensées par

Propos du jour

Le sort de la monarchie espagnole dépend de la loyauté de l'armée.

Le gouvernement King a glissé dans notre province, sur le beurre. Il semble que la même aventure va arriver au projet d'un nouveau traité commercial entre le Canada et l'Australie.

Les pénitenciers américains sont de plus en plus longs et insuffisants et encombrés de forçats. Le même danger menace les pénitenciers canadiens. Autre signe de progrès!

L'alcool frelaté recommence ses frasques aux Etats-Unis. A l'occasion de Noël et du Jour de l'An il enverra aux hôpitaux et aux cimetières des centaines de gens qui auront voulu lui demander un peu de gaieté.

Le bois russe menace la colonisation dans l'Abitibi. On sait que les colons de cette région tirent une partie de leurs revenus de la vente de leur bois de pulpe ou de pulperies. A moins de taux ferroviaires plus avantageux, leur bénéfice sera si maigre qu'ils ne pourront pas tenir. Si on accorde des taux ferroviaires de faveur au charbon de l'ouest, pourquoi les refuserait-on aux colons de l'Abitibi?

Les prêts sur polices d'assurance.

Les polices d'assurances sur la vie confèrent généralement une faculté d'emprunt, écrit L'Economiste Canadien. Cela veut dire qu'après avoir réglé un certain nombre de primes l'assuré peut obtenir un prêt, dont l'importance est fonction des sommes versées. Parce que l'assureur ne demande aucune garantie particulière, ce mode d'emprunt est fort apprécié aux moments où le crédit est difficile à obtenir. On en jugera par le tableau suivant, qui indique pour les années 1925 à 1929, en regard du chiffre des avances, le montant d'assurance en vigueur au 31 décembre de chaque année (000 omis), et la proportion du chiffre des avances par rapport au volume d'assurance:

Année	Prêts	Assurance	%
1929	\$236,587	\$4,898,678	4.8
1928	197,639	4,514,070	4.4
1927	171,859	4,090,587	4.2
1926	155,727	3,986,453	3.9
1925	138,968	3,606,049	3.8

Si de 1928 à 1929, le rapport des prêts à l'assurance en cours n'a passé que de 4.4 à 4.8 p. 100, l'augmentation des avances mêmes est de 20 p. 100. Il sera intéressant de connaître les chiffres de 1930.

Le département de l'Agriculture est un peu plus élevé en 1928 qu'en 1925. Les aurétiacés, les pommes, le raisin et les pommes de terre forment la plus large part du commerce des sociétés coopératives de vente de fruits et de légumes.

Le département de l'Agriculture des Etats-Unis a recensé 3,455 sociétés coopératives de vente de grain en 1928. Ces sociétés réunissaient à peu près 900,000 adhérents, et leur chiffre d'affaires de l'année 1927-1928 a atteint \$680,000,000. Ces sociétés étaient au nombre de 3,448 au commencement de 1930. Plus de 85 pour cent de ces sociétés se sont constituées dans dix Etats du Nord-Centre. Ces sociétés réunissaient à peu près 85 pour cent des effectifs de toutes les sociétés coopératives et elles ont manipulé 82 pour cent du grain vendu pendant la saison de 1927-1928.

Il existe aujourd'hui plus de 2,000 coopératives locales d'élevage et d'expédition de bétail ainsi que 28 marchés terminaux. Les sociétés coopératives d'expédition réunissaient en 1928 à peu près 450,000 adhérents, et elles ont expédié pendant la même année des têtes de bétail d'une valeur marchande de \$320,000,000. 85 pour cent des membres des coopératives d'expédition appartenaient à des sociétés des huit Etats suivants: Iowa, Illinois, Minnesota, Missouri, Ohio, Indiana, Wisconsin, Michigan. 88 pour cent des expéditions de bétail effectuées par les coopératives d'expédition l'ont été par des sociétés de ces huit Etats. 60 pour cent des expéditions totales de bétail effectuées par les coopératives d'expédition l'ont été par les sociétés des trois Etats d'Iowa, d'Illinois et de Minnesota.

Les 40 coopératives agricoles de vente de noix réunissaient en 1928 à peu près 15,000 adhérents, et elles ont effectué pendant la saison de 1927 à 1928 pour \$14,600,000 d'affaires. La plupart de ces sociétés s'étaient constituées dans la Californie.

Les 90 coopératives de vente d'oeufs et de volailles réunissaient en 1928 à peu près 50,000 membres, et leur chiffre d'affaires a atteint \$40,000,000 pendant la saison de 1927 à 1928. La majeure partie de ces sociétés étaient dans le Minnesota.

TRIBUNE LIBRE

La publication de nos lettres n'engage aucunement notre responsabilité. Sous cette rubrique nous publions les lettres adressées à notre Rédacteur. Nous nous réservons le droit de corriger au besoin et de refuser tout communiqué tendancieux. Nous accordons la préférence aux communications courtes.

Toute lettre devra être accompagnée d'une signature responsable et d'une adresse authentique qui seront nécessairement imprimées sur le journal.

Trois-Rivières
le 12 décembre, 1930

Monsieur le Gérant,
Le Nouvelliste,
En Ville

Cher Monsieur:—
Votre journal paraît avant-hier, au sujet du prix du pain aux Trois-Rivières, le résultat d'une enquête sommaire qui faisait dire au public par l'un de vos collaborateurs que trois boulangeries de cette ville ont abaissé de 5c à 7c le prix de leur pain livré chez le consommateur tandis que de 7c à 8c serait tombé le taux du pain d'une autre boulangerie qui ne fait pas de livraison à domicile. Et vous laissez entendre que ces réductions auraient eu lieu depuis le début de la discussion que votre journal a si bien reproduite au cours des cinq ou six dernières semaines.

Sans trop appuyer sur le fait que les journaux sont malheureusement trop souvent porteurs de fausses nouvelles parce que leurs sources d'informations ne sont pas toujours parfaites, qu'autre chose en ce mode, je vous prie de publier maintenant que cette nouvelle d'avant-hier me fournit l'occasion de rectifier au moins trois inexactitudes, comme suit:—

Il n'y a pas seulement trois mais au moins huit ou neuf boulangeries trifluviennes qui vendent présentement leur pain à 7c au consommateur. — La boulangerie qui ne fait pas de livraison a changé le prix de son pain de 5c à 6c, et non pas de 7c à 6c. Ce dernier changement est survenu la semaine dernière, tandis que le pain livré à domicile dans une période de plusieurs mois jusqu'à la mi-novembre était vendu divers prix à partir de 6c ou moins jusqu'à 10c ou plus, selon sa qualité réelle ou supposée, selon l'acuité marchande du client, ou selon le degré de maladresse du fournisseur. — Voilà les trois erreurs rectifiées, et leur cause semble provenir du fait que votre reporter s'est contenté de téléphoner à l'un des boulangers pour se croire capable de transmettre les informations que vous avez publiées avant-hier. Chacun sait comme le téléphone peut quelquefois trahir l'oreille, notamment lorsqu'il faut distinguer, par le son, cinq, six, sept, et dix de dix.

Le pain qui se vendait et se vend encore le plus cher est celui qui vient du dehors, et les gens qui l'achètent croient probablement y trouver une qualité supérieure. — Celui qui se vend encore le moins cher est du pain trifluvien, dont la finesse et la richesse varient considérablement selon les méthodes de nos diverses boulangeries, quelques-unes faisant un pain très riche et très substantiel, tandis que d'autres font un pain maigre dont il faut consommer un plus fort volume avec plus de beurre ou d'autres gras pour s'en nourrir suffisamment. — On n'a besoin que d'observer un peu ce qu'on mange pour constater qu'en fin de compte c'est le pain maigre qui est le plus dispendieux, surtout quand on le paie le même prix que le pain riche dont la fabrication comporte des gaspards, du lait, du sucre, et autres principes nutritifs plus dispendieux que la farine, l'eau et le sel du pain maigre.

Je vois par votre journal, dont l'esprit civique s'affirme de plus en plus, que notre région va bientôt commencer une campagne intensive en faveur de l'achat Chez Nous. — J'en profite pour faire observer que si nos boulangers sont encore trop rétrogrades pour s'unir en Syndicat afin de mieux gagner leur vie comme le leur conseillent leurs amis et même leurs dévoués, ils devraient au moins s'unir pour faire une campagne de publicité collective en faveur du pain pour les trifluviens par des triffuviens. Je dis collective parce que je sais qu'individuellement nos boulangers ne sauraient ou n'oseraient pas entreprendre de nouveaux déboursés dans la pénurie de fonds où les a conduits le principe de se laisser guider par le plus maladroît d'entre eux. — Qu'ils ne craignent pas de revendiquer, eux aussi, les multiples avantages de l'achat Chez Nous; qu'ils ne craignent pas de dire publiquement ce qu'ils savent et ce qu'ils font; et qu'ils le disent assez clairement pour qu'on ne confonde pas leurs cinq, leurs sept, leurs six et leurs dix.

Veillez écrire, Monsieur le Gérant, à l'entière sincérité et à la haute estime de

Votre dévoué,
Pierre J. O. Boucher
111 Boulevard St-Louis

Dr A. R. BELLEMEARE
(Ancien poste de Docteur Aubin, rue Lavolette)
Médicine générale
Spécialité: Accouchements
Consultations: 2 à 4 et de 7 à 8 heures tous les jours

Dr J. A. ROUSSEAU
Directeur du DISPENSARE ANTI-VENERIEN
Bureau privé de 10 a.m. à 4 p.m. de 7 à 8.30 p.m.
Maladies des voies urinaires; Maladies des femmes; Maladies de la peau

Dr HENRI LACROIX
Médicine-Chirurgie
Médicins généraux, traitement électrique, maladies des voies urinaires, de la peau, des oreilles et du nez.
Dispensaire privé
167-A NOTRE-DAME
Tél. 1283

Dr A. TETREAULT
Médicin à l'Hôpital St-Joseph
Spécialité: Médecine générale et enfants.
Consultations: 2 à 4 p.m. Dimanche excepté.
7 à 8 p.m. Dimanche et jeudi excepté.

Dr BARLOW HEBERT
Chirurgie générale, Maladies des femmes et des voies urinaires
30 RUE DES FORGES (au face du marché)
Consultations: 9 à 10 a.m., 1 à 8 et 7 à 8 p.m.
Visites à domicile sur appointement
Tél. Bureau 62
Tél. Rés. 2323

Dr J. A. DENONCOURT
Ex-chef des Hôpitaux de Paris
Chirurgie générale, — Chirurgie osseuse.
Chirurgien à l'Hôpital St-Joseph
Consultations: de 2 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr R. LATOURELLE, B.A., M.D.
Médicin-Chirurgien
Ex-interne des Hôpitaux Ste-Justine, Hôtel-Dieu et de la Miséricorde de Montréal.
Spécialité: Accouchements, traitement électrique et lavage colérique.

Dr J. A. DENONCOURT
Ex-chef des Hôpitaux de Paris
Chirurgie générale, — Chirurgie osseuse.
Chirurgien à l'Hôpital St-Joseph
Consultations: de 2 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

CARTES PROFESSIONNELLES

Médecins

66 RUE LAVIOLETTE
Dr R. DUGRE
Chirurgien à l'Hôpital St-Joseph
Spécialité: Chirurgie générale et des systèmes nerveux et digestifs.
Consultations: Au bureau: de 1 à 4 p.m. tous les jours. Le soir de 7 à 8 h. lundi, mercredi et vendredi.

Dr F. PAQUIN
Spécialité: Accouchements et maladies des enfants.
Heures de bureau: le soir de 7 à 8 h. P. M.
L'après-midi de 2 à 4 h. Lundi, mercredi excepté
Tél. 1830 67 BONAVENTURE Trois-Rivières

Dr AUGUSTE PANNETON
SPÉCIALISTE
Maladie des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
Consultations: 1.30 à 4.30 tous les jours et sur rendez-vous. Le soir: lundi, mercredi et vendredi, de 7 à 8 heures.
65-A RUE LAVIOLETTE
Tél. 526

DR H. SMITH
Médicin-chirurgien
Ex-interne de l'Hôpital St-Joseph
Consultations de 2 à 4 et de 7 à 8.30 p.m.
191 LAVIOLETTE TROIS-RIVIERES

Dr J. LAMOREUX
Des Hôpitaux de Paris Spécialiste
Maladie des yeux, oreilles, nez et gorge
Consultations: 10 à 12 a.m. 1 à 2 et 4 à 7 à 8 p.m.
20 RUE HART
TELEPHONE 1620

Dr PAUL TRUDEL
Ex-interne des Hôpitaux de Paris
15, rue Voltaire Trois-Rivières
Médicine générale et accouchements
Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m.

Dr BENOIT JACOB, M.D.
Ex-assistant à la clinique nationale ophtalmologique des Quinze-Vingts, Paris, ex-chef de l'Hôpital Beauclerc, Paris, ex-interne de l'Hôpital Normand-Croix.
Heures de bureau de 10 à 12 a.m.; de 2 à 5 p.m. et 7 à 8 heures le soir.

Dr R. LATOURELLE, B.A., M.D.
Médicin-Chirurgien
Ex-interne des Hôpitaux Ste-Justine, Hôtel-Dieu et de la Miséricorde de Montréal.
Spécialité: Accouchements, traitement électrique et lavage colérique.

Dr J. A. DENONCOURT
Ex-chef des Hôpitaux de Paris
Chirurgie générale, — Chirurgie osseuse.
Chirurgien à l'Hôpital St-Joseph
Consultations: de 2 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

DOCTEUR C. E. DARCHÉ
Chirurgien aux Hôpitaux St-Joseph et Cooke, — Gradué de l'Université McGill, des Hôpitaux de New-York, etc.
Heures de consultation: 2 h. p.m. à 5 h. p.m.
7 h. p.m. à 8.30 h. p.m.
5 rue Bonaventure Trois-Rivières

Dr LS-GEORGES GODIN
Téléphone Bureau 919 Résidence 606
Heures de bureau: 1.30 à 4.30 p.m., 7 à 8 p.m.
le mardi et le vendredi
SPÉCIALISTE
Maladies des yeux, des oreilles, du nez, la gorge
8-A RUE HART TROIS-RIVIERES

Dr C. BARIBEAU, B.A., M.D.
Ex-chef des Hôpitaux de Paris
Ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame
Spécialité: Chirurgie générale, appareil urinaire
Consultations: 1.30 à 4 P.M. Le soir, 7 à 8 P.M.
Visites à domicile sur appointement.

Dr LS-GEO. DE CHARETTE
Ex-interne de l'Hôpital St-Joseph
Ex-chef des Hôpitaux de Paris, Lyon, New-York
Spécialité: Maladies des femmes et accouchements
Heures de consultation: 2 à 5 h. P.M. 1 à 8 h. le soir.
23, RUE BONAVENTURE TROIS-RIVIERES

Dr A. R. BELLEMEARE
(Ancien poste de Docteur Aubin, rue Lavolette)
Médicine générale
Spécialité: Accouchements
Consultations: 2 à 4 et de 7 à 8 heures tous les jours

Dr J. A. ROUSSEAU
Directeur du DISPENSARE ANTI-VENERIEN
Bureau privé de 10 a.m. à 4 p.m. de 7 à 8.30 p.m.
Maladies des voies urinaires; Maladies des femmes; Maladies de la peau

Dr HENRI LACROIX
Médicine-Chirurgie
Médicins généraux, traitement électrique, maladies des voies urinaires, de la peau, des oreilles et du nez.
Dispensaire privé
167-A NOTRE-DAME
Tél. 1283

Dr A. TETREAULT
Médicin à l'Hôpital St-Joseph
Spécialité: Médecine générale et enfants.
Consultations: 2 à 4 p.m. Dimanche excepté.
7 à 8 p.m. Dimanche et jeudi excepté.

Dr BARLOW HEBERT
Chirurgie générale, Maladies des femmes et des voies urinaires
30 RUE DES FORGES (au face du marché)
Consultations: 9 à 10 a.m., 1 à 8 et 7 à 8 p.m.
Visites à domicile sur appointement
Tél. Bureau 62
Tél. Rés. 2323

Dr J. A. DENONCOURT
Ex-chef des Hôpitaux de Paris
Chirurgie générale, — Chirurgie osseuse.
Chirurgien à l'Hôpital St-Joseph
Consultations: de 2 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Médecins

Dr ROCH HEBERT
SPÉCIALISTE
aux Hôpitaux St-Joseph et Cooke
Maladie des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Consultations: de 9 à 12 a.m., de 2 à 5 p.m. et le soir de 7 à 8 p.m.
68 RUE ROYALE
Téléphone 1421

Notaires
Bureau: Tél. 1881
VICTOR ABRAN
NOTAIRE
Argent à prêter
84 BONAVENTURE Assurance Collections
TROIS-RIVIERES

Chiropraticien
A. E. HUNT KING, D.C.
Docteur en Chiropratique
Trois-Rivières, 66 Rue Alexandre
Téléphone 1918
Shawigan Pa la 26, 5ème Rue
Téléphone 735

Avocats
Téléphone 1881
François Dufort, C.R. La D. Durand LL.B.
DESILETS & DURAND
AVOCATS
84 RUE BONAVENTURE CTR

Jean-Marie Bureau
Avocat et Procureur
88 RUE HART, (Coin des Forges)

G. H. Robichon, C.R. Léon Methot, C.R.
ROBICHON & METHOT
AVOCATS
Edifice Banque Canadienne Nationale
Entrée: 35 rue Hart Trois-Rivières

Comptable-Liquidateur
Téléphones 328-329 Casier postal 610
HENRI BISSON
Comptable et Liquidateur
Syndic en matière de faillite, Règlement entre débiteurs et créanciers. Perception et achat de comptes
85 ans d'expérience à votre service
Edifice Aneau (6e étage) Trois-Rivières

Dentistes
Téléphone 2261 Edifice Capitol
Dr ROMEO BEAUDRY
Chirurgien-Dentiste
Spécialité: extractions sans douleur
Heures de bureau: 9 à 12 A.M. 1 à 5 P.M.
7 à 8.30 le soir

Dr EDMOND BUISSON
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de bureau:
9 h. a.m. à 5 p.m. Les soirs: de 7 à 8 h. a.m.
20 DES FORGES Tél. 569 Trois-Rivières

Architectes
Téléphone Bell 720
JULES CARON
Architecte, A.A. P.Q.
80 BONAVENTURE TROIS-RIVIERES

Optométristes
W. H. FONTAINE, O.D.
SPÉCIALISTE POUR LA VUE
OPTOMETRISTE OFFICIEL DU CANADIEN
PACIFIQUE
Lundi, mardi, mercredi et jeudi 9 a.m. à 6 p.m.
Vendredi et samedi de 9 a.m. à 5 p.m.
492, RUE ST-MAURICE
Tél. 94

J. H. FORTIER, président EMILE JEAN, gérant
Le Nouvelliste
Quotidien édité et publié par
LA CIE DE PUBLICATION
LE NOUVELLISTE LIMITEE
REDACTION ET ADMINISTRATION
35, RUE STE-MARGUERITE
TROIS-RIVIERES
TELEPHONE: Echange privé 3000

Membre de la Canadian Press, de la Canadian Daily Newspaper Association et de l'Audit Bureau of Circulations. Correspondants dans tous les centres de la province.

Représentants spéciaux à Ottawa, Québec, Montréal, Agents de Publicité aux Etats-Unis: The Beckwith Special Agency, Inc. New-York, Philadelphia, Chicago, Detroit, Atlanta, St-Louis, Kansas City et San Francisco.

ABONNEMENT: VILLE ET BANLIEUE, \$6.00 par année, \$6c par mois. PAR LA POSTE, \$6.00 par année. ETATS-UNIS, \$6.00 par année.

L'ARRET SOCIAL

Monsieur J. B. Ayotte, est de retour de Montréal.

M. et madame Romulus Ducharme la Tuque, étaient les hôtes de M. et madame Raoul Ducharme récemment.

Madame Raoul Ducharme, se vaillait les membres de son club de bridge samedi après-midi. M. et madame André Méthot et madame Maurine Berlinguet, gagnèrent les prix. M. Charles Gélinas et M. J. Gélinas, de Montréal, ont passé quelques heures aux Trois-Rivières.

Madame C. H. Jetté, était à Montréal, récemment.

Mademoiselle Gertrude Langlois avait les membres de son club de bridge samedi après-midi. M. et madame André Méthot et madame Maurine Berlinguet, gagnèrent les prix. M. Charles Gélinas et M. J. Gélinas, de Montréal, ont passé quelques heures aux Trois-Rivières.

Madame J. H. Beaudoin, recevait les membres de son club de bridge, samedi dernier. Les salons étaient décorés d'œuvres.

Madame F. Paquin, madame J. H. Beaudoin et madame Gauthier, gagnèrent les prix.

Le Cécile de Lévard

A l'occasion de la fête de l'Immaculée Conception, il y eut réunion générale des Cercles.

L'assemblée débuta par la nomination des membres du Conseil organisateur. M. et madame Gauthier, de Montréal, ont passé quelques heures aux Trois-Rivières.

Arthabaska

VA ET VIENT

L'honorable et madame J. E. Perreault, sont attendus de Québec, samedi, pour passer la semaine.

Capitol

DERNIERE FOIS

RENEGADES

AVEC

WARNER BAXTER

MYRNA LOY

NOAH BEERY

Pour Son Cadeau des FÊTES. CIGARES BOSTON

empaquetés spécialement pour l'occasion

Manages au CAFE MANDARIN

Vins et bières servis aux repas

Prix de charge pour le souper

Orchestre de 8.00 P.M. à 12 P.M.

les Lundi, Mardi, Jeudi, Samedi.

RUE DU PLATON

POUR VOS CADEAUX

Si.....

vous donnez des bijoux, vous êtes assurés de plaire.

S'ils viennent de chez

GELINAS

Ce sera un double sujet de satisfaction

Bagues, Colliers, Pendentifs, Montres, Argenterie, Verrerie.

Choix complet.

J. C. GELINAS

189, NOTRE-DAME

DES EGOUTS COMMENCES A DRUMMONDVILLE

L'octroi supplémentaire pour le chômage permet de commencer les travaux de façon très active.

(De notre correspondant)

Drummondville, 16.— Ayant reçu grâce à l'intervention de l'honorable Hector Laferté, notre représentant à la Législature provinciale, un octroi supplémentaire de \$8,000 de la Commission du Chômage, ce qui porte l'octroi de notre ville à \$25,000, le conseil municipal local a immédiatement fait commencer la construction de nouveaux égouts dans différents quartiers de la ville. Les travaux projetés sont les suivants: égouts sur la rue Heriot, 903 pieds; sur la rue Brook, 974 pieds; sur la rue Lindsay, 870 pieds; boulevard Mer du Centre, 1,000 pieds. On emploiera du tuyau de grès de 12 pouces de diamètre.

Ces travaux emploieront au moins une cinquantaine d'hommes régulièrement durant une partie de l'hiver et une protection toute spéciale sera accordée aux pères de famille habitant notre ville de même qu'aux jeunes gens qui ont des personnes à soutenir. L'ingénieur de la ville a une liste complète des sans travail nécessaires et fera travailler les hommes à tour de rôle afin de donner de l'ouvrage au plus grand nombre possible et de permettre à chacun de gagner un peu.

Le dumping russe

(Presse Canadienne)

Washington, D.C., 16.— (Par Ken Clark, correspondant de la Presse Canadienne).— Le spectacle économique du dumping russe n'offre aucune menace immédiate, suivant un rapport publié hier par l'Association de Politiques Étrangères concernant le commerce étranger de la Russie.

Le volume du commerce soviétique est inférieur, actuellement à deux pour cent du commerce mondial global, dit ce rapport, et les exportations russes continuent de baisser en base de leur chiffre d'affaires la guerre. Le rapport ne discute pas en détail les perspectives d'exportations de blé de la Russie, une question d'un intérêt particulier pour le Canada, mais se penche sur l'histoire des opérations soviétiques dans le commerce étranger.

Capitol

DERNIERE FOIS

RENEGADES

AVEC

WARNER BAXTER

MYRNA LOY

NOAH BEERY

En plus: Les deux guitares

Revue et Nouvelles sonores

MERCREDI ET JEUDI

CLARA BOW

DANS

"HER WEDDING NIGHT"

THEATRE IMPERIAL

LUNDI ET MARDI

TOP SPEED

C'est une émeute

Avec Joe Brown, Bernice Claire

Jack Whitting

Nouvelles et sujets courts sonores

Manages au CAFE MANDARIN

Vins et bières servis aux repas

Prix de charge pour le souper

Orchestre de 8.00 P.M. à 12 P.M.

les Lundi, Mardi, Jeudi, Samedi.

RUE DU PLATON

POUR VOS CADEAUX

Si.....

vous donnez des bijoux, vous êtes assurés de plaire.

S'ils viennent de chez

GELINAS

Ce sera un double sujet de satisfaction

Bagues, Colliers, Pendentifs, Montres, Argenterie, Verrerie.

Choix complet.

J. C. GELINAS

189, NOTRE-DAME

Manages au CAFE MANDARIN

Vins et bières servis aux repas

Prix de charge pour le souper

Orchestre de 8.00 P.M. à 12 P.M.

les Lundi, Mardi, Jeudi, Samedi.

RUE DU PLATON

POUR VOS CADEAUX

Si.....

vous donnez des bijoux, vous êtes assurés de plaire.

S'ils viennent de chez

GELINAS

Ce sera un double sujet de satisfaction

Bagues, Colliers, Pendentifs, Montres, Argenterie, Verrerie.

Choix complet.

J. C. GELINAS

189, NOTRE-DAME

Manages au CAFE MANDARIN

Vins et bières servis aux repas

Prix de charge pour le souper

Orchestre de 8.00 P.M. à 12 P.M.

les Lundi, Mardi, Jeudi, Samedi.

RUE DU PLATON

POUR VOS CADEAUX

Si.....

vous donnez des bijoux, vous êtes assurés de plaire.

S'ils viennent de chez

GELINAS

Ce sera un double sujet de satisfaction

Bagues, Colliers, Pendentifs, Montres, Argenterie, Verrerie.

Choix complet.

J. C. GELINAS

189, NOTRE-DAME

Envolée de 14 hydroplanes

Rome, 16.— Si la température le permet, aujourd'hui, s'envoleront de l'Orbelle 14 hydroplanes à destination de Kartagena qui sera la première étape d'une envolée à Bolama, Guyane portugaise, d'où deux d'entre eux s'envoleront au commencement de janvier, pour survoler l'Atlantique sud jusqu'à Port Natal, Brésil. De cet endroit les aviateurs italiens se rendront jusqu'à Rio de Janeiro, via Bahia. L'envolée jusqu'à Bolama sera entreprise par petites étapes via Kartagena, Kenitra et Villacabras.

On considère cette envolée comme étant la plus importante jamais entreprise jusqu'ici. Ce sera aussi la première envolée transatlantique jamais effectuée par plusieurs avions qui l'entreprendront en formation d'escadron.

Cette envolée sera conduite par le général Italo Balbo, ministre de l'Aéronautique, qui sera accompagné par le général Valle, chef de l'état-major de l'aéronautique. Le commandant Maddalena, le détenteur du record mondial de l'endurance, aura la direction de l'escadron.

L'envolée la plus difficile d'exécution sera celle de Bolama à Port Natal, soit une distance de 1900 milles que l'on espère couvrir en 18 heures. Chaque hydroplane transportera une charge d'environ cinq tonnes d'essence ce qui est juste ce qu'il faut pour réaliser la traversée.

Le vaisseau réservoir Aosta, le yacht Alice et sept croiseurs sillonnent la route suivie par l'escadron italien afin de protéger les aviateurs, en cas d'urgence.

Signor Giurati, président de la Chambre italienne et secrétaire du parti fasciste, est arrivé au lac Orbelle, aujourd'hui, et au nom du premier ministre Mussolini félicita le général Balbo et les autres officiers commandants et leur souhaita tout le succès possible. La température actuelle n'est pas favorable à une telle envolée, et les rapports météorologiques du nord sont défavorables.

M. R. Polncaré est indisposé

(Presse Canadienne)

Paris, 16.— M. Raymond Poincaré, ancien président de la République Française, est retenu à la chambre depuis deux jours mais ignore la nature de son indisposition que l'on croit être l'une des suites d'un épuisement qu'il a subi, il y a plusieurs mois.

"Aucun changement", tel a été le bulletin publié aujourd'hui. Le Dr Boidin, le médecin de la famille, déclare qu'il n'est pas nécessaire de publier un bulletin officiel de l'état actuel de sa maladie.

Cependant, deux bulletins durent être publiés un peu plus tard. Le premier expliqua que M. Poincaré avait souffert d'une indigestion, samedi, ce qui le "fatigua grandement" et nécessita un repos complet. Le second bulletin publié mentionna que l'état de faiblesse du malade durait toujours.

St-Mathieu

NAISSANCE

M. et madame Athanasie Gélinas, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille qui a reçu au baptême, le nom de Marie, Diana, Yvette, Perrine et marcelle. M. et madame Amédée Deschamps, Portneuf, Mme Antonio Boisvert.

ALEES ET VENUES

M. et madame Honorius Dutil, de Shawinigan, en visite dans notre paroisse dimanche.

M. Antonio Boisvert, recevait, à l'occasion de son voyage d'affaires à Shawinigan, ces jours derniers.

M. Deudonné Gélinas, du Club Shawinigan, était de passage au presbytère, dimanche dernier.

Mme Georges Houde, ainsi que Mlle Germaine Riopel, chez leurs parents et amis à Saint-Basile, et à Saint-Étienne, ces jours derniers.

M. et madame Arsène Riopel, de Gr. Mars, étaient les hôtes de M. et madame Antonio Boisvert, dimanche dernier.

M. Hector Héroux, ainsi que Mademoiselle Imelda Héroux, à Saint-Basile, chez leur sœur, Mme Lucien Lemay, la semaine dernière.

M. et madame Honoré Riopel étaient en promenade chez M. et madame Jean L. Auger, de Saint-Basile, dimanche dernier.

MM. Bonifacio et Gonzague Gélinas ainsi que Mlle Rose-Hélène et Yvette, Gélinas, sont de retour d'une promenade à Saint-Basile, où ils ont visité leur oncle M. Alcide Gélinas.

M. et madame Ernest Hill, et leurs enfants, étaient en promenade aux Trois-Rivières, ces jours derniers, chez leurs parents et amis.

M. et madame Jimmy Hill, ainsi que Mlle Gélina, et Yvonne Hill, de passage à Shawinigan, lundi dernier.



Marche donc Doyle dans la Philadelphie Record.

Louiseville

NOUVELLES LOCALES

Nous avons appris avec regret le départ de M. Edmond Lévange, assistant-gérant de la Banque Canadienne Nationale. Il vient de nous quitter pour aller demeurer à St-Jérôme de Newton où il a été promu à la charge de Gérant de la Banque Canadienne Nationale.

La perte se fera ressentir dans nos milieux où M. Lévange a toujours vécu, et où il a occupé pendant au-delà de 15 ans ce poste de confiance qu'il méritait à plus d'un titre, et où il laisse de nombreux amis.

M. et madame Lévange nous souhaitent tout le succès désiré dans sa nouvelle position.

QUARANTE-HEURES

Cette semaine a eu lieu au pensionnat des Rév. Frères des Ecoles Chrétiennes, l'exposition solennelle du Très Saint-Sacrement. Nul doute que cet Hôte Divin aurait apporté à cette jeunesse, espoir de demain, les grâces dont elle a besoin pour passer sainement cette nouvelle année, scolaire, qui comme toutes les autres aura ses jours sombres et ses jours ensoleillés.

M. l'abbé Philippe Lesage, de l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières, M. Arthur Lesage de St-Léon, M. Philippe Lesage de Montréal, M. et madame Ernest Boisvert de Beauport et leurs enfants, tous de passage ces jours derniers chez M. Pierre, Boisvert.

Théâtre PALACE

Toujours programme double

MARDI, MERCREDI ET JEUDI

VUE SONORE

JOHNNY WALKER

DANS

"THE SWELLHEAD"

AUSSE

VUE SILENCIEUSE avec

Titres français

JOHN BARRYMORE

DANS

"ETERNAL LOVE"

SUR LA SCENE

SOIREE DE CABARET

M. LEO DERAGON

Baryton lyrique

et autres talents

ORCHESTRE

Orchestre

Orchestre

Orchestre

Orchestre

Orchestre

N. D. du Bon Conseil

—Monsieur Paul Menard est arrivé de l'ouest pour passer quelque temps dans notre paroisse.

—M. J. Dugas, de passage à Notre-Dame mercredi dernier.

—Mlle Marie Irène Hébert est allée rendre visite à M. J. A. Beauchemin de St-Grégoire.

—M. Frs Cordeau et sa famille de Drummondville chez son père M. Frs Cordeau.

—Mlle Bertha Audet est allée passer quelque temps à Montréal pour visiter ses parents.

—M. Alfred Blanchette a Drummondville par affaires samedi dernier.

—M. François Lambert, des Trois-Rivières en visite chez ses parents, M. Oscar Lambert.

Grand'Mère

FUN. DE MME OVILA GARCEAU

Ces jours derniers, en l'église paroissiale de St-Paul le Grand-Mère au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis de cette ville et de l'étranger eurent lieu les funérailles de Mme Séverin Dupont, épouse de M. Ovila Garceau. La défunte est décédée des suites d'une courte maladie à l'âge de 54 ans. En outre de son époux elle laisse pour la plume, ses enfants: don. Hector Garceau, de Grand-Mère, elle laisse aussi une sœur Mme Franck Ledoux, de Grand-Mère.

Le service fut chanté par M. l'abbé Camille Alarie, lequel fit aussi la levée du corps.

La chorale de St-Paul sous la conduite de M. R. Deshaies fit les frais du chant. M. le professeur J. N. Leclerc touchait l'orgue.

La défunte fut portée par MM. Hormidas Garceau, O. Gélinas et Albert Deschamps, de St-Basile, et M. Wilfrid Garceau, de cette ville. Durant le service la quête fut faite par MM. Hormidas Garceau et Aldo Deschamps.

Parmi les parents et amis présents aux funérailles nous avons remarqué: son époux M. Ovila Garceau, M. et madame Hector Garceau ses fils, Mlle Blanche Garceau, sa fille, Mme Frank Ledoux, sa sœur, M. et Mme Wilfrid Garceau, de Grand-Mère, M. Hormidas Garceau, M. et Mme Isaac Gélinas, Mme Arthur Gélins, de St-Basile, M. et Mme Arthur Maréchal, de Shawinigan Falls, M. et Mme Alide Pichette, Grand-Mère, M. et Mme Mathias Maréchal, St-Marc de Shawinigan, Mlle Rosa Gélinas, St-Basile, Mlle Alda et Floride Ledoux, M. Napoléon Gélins, Grand-Mère, Mme Majorique Maréchal, Gleda, Mesdames Maxime Philibert et Jacques LeBlanc, Shawinigan Falls, M. et Mme Jacques Tessier, M. et Mme Victor Milot, M. et Mme Zélie Leblanc, Grand-Mère, M. Emile Maréchal, Gleda, M. Adolphe Maréchal, M. Donat Rousseau, M. Hormidas Leblanc, Mme Omer Rouher, M. Omer Deslites, Grand-Mère, M. Hervé Leblanc, Shawinigan Falls, Mlle Antoinette Laforme, M. et Mme

Évariste Rivard, Mlle Germaine Tessier, Mlle Corinne Tessier, Mlle Bertha Tessier, Grand-Mère, M. Albert Leblanc, Shawinigan Falls, Mlle Lucienne Leblanc, Mlle Florine Thibault, M. Henri Castonguay, M. Oscar Tessier, Mlle Lucienne Leblanc, Georgina Pellerin, Mlle Jeanne Pellerin, M. et Mme William LaBrière, Mlle Annette Labrière, Mlle Anne Foster, M. Georges Baisnare, M. Romeo Gailoux, Mlle Madeline Thiffault, M. Adon Lapointe, M. Thos. Melançon, M. et Mme Roméo Latend, Mlle Noëlle Boisjolie, M. Frank Quenneville, M. Ferdinand Gervais, Mme Henri Tessier, M. N. Lefebvre, M. W. Gervais etc. etc.

A la famille en deuil nous adressons nos sincères sympathies.

VA ET VIENT

—M. Jos. Cardinal, sévère, de Nicolet et sa Dame, ainsi que sa famille.

le étaient les hôtes de M. l'abbé Hagnan, aumônier du Pensionnat des Dames Ursulines ces jours derniers.

—M. J. P. Emile Deschamps a passé la fin de semaine à Montréal chez

UNE TOUX TERRIBLE ET IRRITANTE L'EMPECHAIT DE DORMIR

Mme Gordon J. Roy, S. W. Port Mouton, N.E., écrit: "J'avais une toux terrible et irritante qui me tenait éveillée la nuit pendant des heures. J'ai lu au sujet du Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood et j'ai décidé d'en acheter une bouteille et je puis dire en toute sincérité qu'il m'a fait beaucoup de bien."

"J'ai trois enfants et je leur donne ce sirop du moment que je constate qu'ils prennent le rhume ou toussent car j'en garde toujours à la main pour les enfants et pour moi."

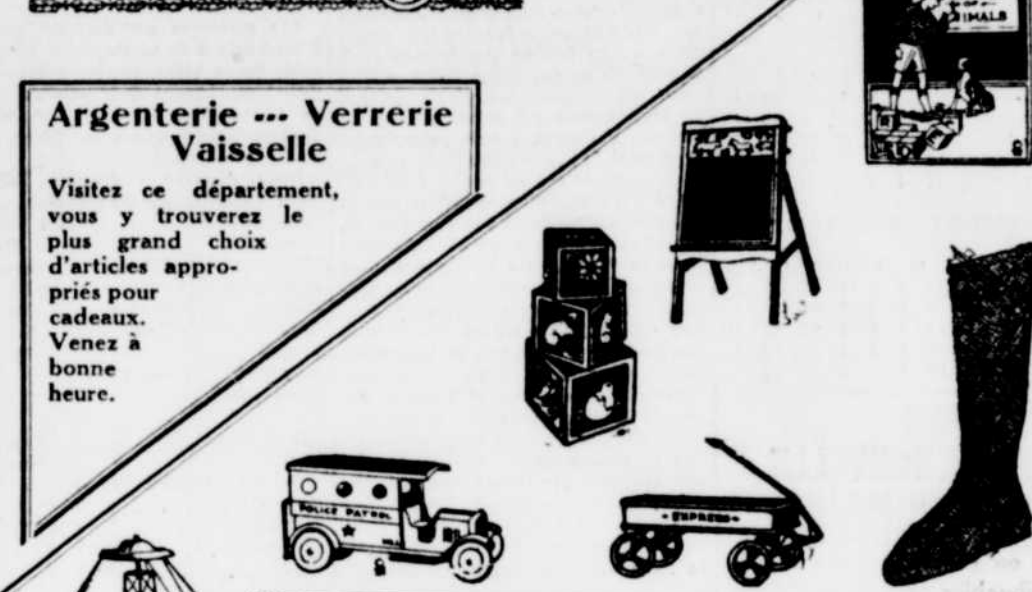
Prix \$0.35 la bouteille; la grosse bouteille de famille \$0.65; chez tous les pharmaciens et marchands; fabriqué seulement par The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood

Le ROYAUME des JOUETS est tout plein de Nouveautés

Vous serez surpris de la modicité de nos prix

Venez à bonne heure tandis que le choix est au complet



Argenterie --- Verrerie Vaisselle

Visitez ce département, vous y trouverez le plus grand choix d'articles appropriés pour cadeaux. Venez à bonne heure.

W. E. ROY

COIN DES RUES NOTRE-DAME ST-ANTOINE TROIS-RIVIERES

l'Incomparable élément



USHER'S GREEN STRIPE WHISKY

Edouard Fabre, de Montréal, un concurrent dans le marathon Usher's Green Stripe . . . 164 coupes et 151 médailles témoignent des nombreux et incomparables succès qui ont illustré sa carrière sportive.

Le Usher's Green Stripe possède un "incomparable élément" qui lui a valu une suprématie indéfectible dans le domaine des bons whiskies.

Son nom et le fameux sceau Green Stripe ont été, depuis 1779, une assurance infaillible de qualité et de pureté pour les buveurs de Scotch Whisky du monde entier.

★ "Il n'y a pas d'élément qui l'emporte plus sur le prix, que le bon nom et la réputation du fabricant."

Pour monsieur: Paletot d'hiver, nettoyé, \$2.00; chapeau de feutre, 75c; complet, \$1.50; gilet, 35c; cravate, 15c; gants, 25c. Pour madame: manteau à partir de \$2.00; robes à partir de \$1.25; chapeau de feutre, 75c; gants, 25c.

Spécialité:— Manteaux et Paletots de fourrure nettoyés et glacés par système approuvé. Prix sur demande.

TEL. 1164 Trois-Rivières

TEL. 1140 Shawinigan Falls

26 1/2 onces, \$4.00 - 40 onces, \$6.00



S. H. le Maire Bettez mettra la rondelle au jeu ce soir à l'Aréna

Une partie de balle au mur mercredi soir

Une partie de balle au mur aura lieu demain soir au local du club St-Maurice, au troisième étage de l'édifice des Pompes. La partie mettra aux prises l'équipe de la Crown Life contre le Trois-Rivières.

JOUTES DE CE SOIR

LIGUE NATIONALE
Ottawa à Chicago.
Philadelphie à Americans.
Detroit à Boston.
LIGUE INTERNATIONALE
Pittsburgh à Buffalo.
Cleveland à London.
LIGUE CAN-AMERICAINE
Springfield à Boston.
LIGUE PROVINCIALE
La Tuque à Trois-Rivières.

LES POSITIONS DANS LA N.H.L.

SECTION CANADIENNE	J	G	P	N	P	C	P
Canadien	12	4	1	37	28	17	
Toronto	11	5	4	2	24	18	12
Montreal	11	6	5	0	19	22	12
Americains	13	3	5	5	15	18	01
Ottawa	13	4	7	7	19	25	9

SECTION AMERICAINE	J	G	P	N	P	C	P
Chicago	11	7	3	1	24	13	14
Boston	12	7	4	1	32	24	15
Detroit	12	5	6	2	23	23	12
Rangers	13	3	5	5	15	18	01
Philadelphie	12	1	10	1	18	42	2

FORMATION D'UNE NOUVELLE LIGUE MAJEURE?

New-York, 16. — Les relations entre les ligues majeures et mineures sont rompues. Pour la première fois en quinze ans, l'un prévoit une guerre dans le baseball organisé.

Les représentants des ligues internationale, côte du Pacifique et American Association sont venus faire de la salle de conférence, après avoir discuté en vain avec les représentants des ligues majeures. Les mineurs ont décidé de ne plus rien avoir affaire avec les majeures. La cause de tout le trouble est la suite d'une décision des majeures de recruter chez les mineurs. Les majeures veulent payer \$7,500 par joueur, et les mineurs demandent \$10,000.

On prévoit la formation d'une nouvelle ligue majeure.

PARTIE NULLE DE UN A UN HIER A L'ACADEMIE

Dans une partie régulière de la ligue de La Salle, jouée hier soir à la patinoire de l'Académie, le Star et le Maple Leaf ont fait partie d'un 1 à 1. Phil Camrand le sensationnel petit joueur de centre du club Maple Leaf donna l'avantage à son club dès le début de la partie en comptant sur son propre "rebound" après 15 secondes de jeu. 10 minutes plus tard Dalka le "bad man" du Star déjoua Lussard pour mettre son club sur un pied d'égalité.

FRED BEDORE EST ECHANGE

Toronto, 13. — Le Toronto, de la ligue internationale de baseball, a annoncé qu'il avait échangé Fred Bedore pour Johnny Morehead, du club Columbus, de l'Association Américaine. Tous deux sont des joueurs de second-but.

ORE! LES AMIS PATINEZ
au son de la musique à la PATINOIRE MAGNIFIQUE
Rue St-Roch, près St-Paul
Admission 15c, 2 pour 25c
Salles de repos bien chauffées.
(Déc. 16-17-18)

ACHETEZ VOS CADEAUX ICI
Cigares, Cigarettes, Fume-cigares en cigarettes.
Et une foule de jolies choses appropriées à des prix raisonnables.
CORONA CIGAR STORE
(en face du Bureau de Poste)
TEL. 284

LONDON VEUT AVOIR TOUHEY
London, 16. — Le gérant Roy Brothers du club local dans la ligue internationale de hockey a fait des propositions pour l'achat de Bill Touhey, un joueur de centre des Sénateurs d'Ottawa. Les Sénateurs ont actuellement Touhey. Le London a échangé en fin de semaine Brien pour Goodwill et Calhoun de Cleveland.

L'ouverture de la saison de hockey donnera lieu à une partie excitante entre le Trois-Rivières et le La Tuque

QUI PRENDRA LA TETE DU CIRCUIT ?

Son Honneur le Maire A. Bettez, M. P. mettra la rondelle au jeu ce soir à l'Aréna, lors de l'ouverture officielle de la saison entre les clubs Trois-Rivières et La Tuque. La direction de l'Aréna a aussi retenu le service de la fanfare de l'Académie de La Salle qui prendra part à cette soirée d'ouverture.

Comme nous le disions hier, les nombreux amateurs de hockey locaux étaient anxieux de voir commencer leur saison de sport favori et ils se rendront tous à l'Aréna ce soir pour voir la partie qui s'annonce mouvementée et rapide. Les deux clubs aux prises n'ont encore joué qu'une partie régulière cette année, mais ils sont tous deux en première position, ayant gagné chacun leur partie. Le Trois-Rivières a triomphé du Québec, champion de la E. C. H. A. l'an dernier, par un score de 4-2 vendredi dernier, tandis que le La Tuque, ex-champion, a gagné contre Shawinigan dimanche par 7-2. Les deux équipes ont gagné grâce à leur jeu de combinaison et il ne fait pas de doute que la même tactique sera répétée ce soir. Le jeu de combinaison est celui que les amateurs préfèrent à tout autre, puisqu'il permet une partie rapide et donne souvent lieu à de beaux exploits.

Les Renards Noirs possèdent une équipe 50% plus forte que l'an dernier, s'étant assurée une ligne nouvelle complète de défense. Un nouveau gardien de buts, Turgeon, ex-célibataire des Castors, aura soin des filets, et les joueurs ont confiance en lui avec raison, car Turgeon a joué une partie phénoménale vendredi contre ses anciens camarades, Richardson et Madden formant la ligne régulière de défense et ils ont vu venir à toutes les idées et venues de la rondelle. Ils se sont secondés par Gagné, une nouvelle recrue que les amateurs locaux ont hâte de voir à l'œuvre. Le club local possède deux lignes complètes d'avants. La ligne régulière comprend Garripy,

Dubé et Toupin, les trois avant les plus rapides de la ligue, qui n'ont d'égaux peut-être que les avant du La Tuque, Lajoie, Charland et Banville. Laquelle aura le dessus ce soir? Il sera certainement intéressant de voir ces deux trions en lutte l'un contre l'autre. L'autre ligne d'avants du Trois-Rivières sera composée de Larochelle, au centre, Chartier, à droite, et Ant. Gauthier, à gauche. Morin sera le substitut.

Le La Tuque est arrivé en ville hier et semble décidé à tenir en échec les équipes locales et ils essaieront certainement de répéter leur exploit de dimanche contre Shawinigan. Mais nos porte-couleurs feront certainement l'impossible pour gagner leur première partie sur leur terrain et ils sont en mesure, avec un tel alignement de défense, même les Loups du Nord, qui semblent pour eux l'équipe la plus à craindre cette année.

Les amateurs qui désirent assister à tout prix à la partie de ce soir sont priés de se hâter, car les billets s'envolent rapidement et le nombre en sera certainement limité si on attend immédiatement avant la joute pour se les procurer.

Nous donnons ci-dessous l'alignement probable de chaque club.

LA TUQUE	Buts	Buts
Toupin	Richardson	Defence
Madden	Garripy	centre
Dubé	Toupin	ailier
Gauthier	subst.	Wilkins
Larochelle	subst.	Wilkins
Morin	subst.	Wilkins
Chartier	subst.	Wilkins

Voici la position des clubs à date:

Trois-Rivières	1	0	0	2	2
La Tuque	1	0	0	7	2
Shawinigan	0	1	0	2	7
Quebec	0	1	0	2	4

Une dinde sera râflée à toutes les 100 parties jouées au jeu de golf en miniature, rue Hart

La direction du jeu de golf en miniature, à rue Hart, vient de prendre l'initiative de faire la râfle d'une dinde à toutes les cent parties de golf qui seront jouées sur ce terrain. Chaque joueur recevra un billet numéroté à chaque partie jouée et aura droit de prendre part au tirage. Pour inaugurer ce nouveau système, la direction du club donnera une dinde pour le meilleur record qui sera fait à la salle ce soir.

Le deuxième concours vient de se terminer avec le résultat suivant: M. Houle, qui a score 45, a gagné une riche couverture de laine pour auto; les meilleurs scores suivants sont: Jules Bouchard 48, H. Desautels 48, Jules Brochu 49 et Pierre Bédard 53.

Les amateurs de golf sont priés de prendre note que le "putting green" que la direction du club a fait aménager au deuxième étage du local du golf en miniature est maintenant prêt et que quelques golfeurs pourront aller pratiquer leur jeu favori, tout aussi bien que sur le gazon d'été.

LA MALCHANCE S'ACHARNE SUR LE TORONTO

Toronto, 13. — La malchance a continué à visiter le camp du Toronto "Maple Leaf" de la N. H. L. La direction de ce populaire club canadien vient d'annoncer que Harold Cotton, ailier gauche régulier et l'un des joueurs les plus agressifs de l'équipe avait été blessé à un pied et qu'il ne pourra jouer d'ici quelque temps. Cotton fut blessé au cours de la pratique d'hier.

La semaine dernière, Conacher et Primeau furent blessés et ils ne pourront pas jouer avant quinze jours. Le gérant Smythe essaie encore d'obtenir des joueurs pour la joute de ce soir avec les "Bruins", car les "Leafs" n'ont actuellement que dix joueurs capables de figurer, et de ce nombre il y a deux gardiens de buts.

Le Toronto a subi une défaite de 10 à 1 contre les "Bruins" hier soir.

Un derby de chiens aura lieu dans notre ville en janvier

Le club du Séminaire bat l'International par 4 à 3

Le gérant de l'équipe doit aligner plusieurs figures nouvelles qui font excellente impression. Belle saison en perspective.

DES CENTAINES DE SPECTATEURS

La saison du goudet vient de s'ouvrir au Séminaire de notre ville. A cette occasion le club de notre institution recevait le club de l'International Paper, la partie prit fin avec un score de 4 à 3 en faveur des collègues qui surent conquies les sympathies de leurs confrères.

Par le départ de Scallier Contois et Vanasse le gérant du S. T. R. dut remanier le club d'une façon presque étonnante.

En effet, Lord, ancien joueur de centre du Séminaire, a été placé au côté de Jovinville sur la défense. De plus plusieurs figures nouvelles sont apparues sur l'équipe parmi lesquelles nous devons citer Jos. Houle, nouveau gardien des buts du Séminaire, Morier, qui fut en temps et lieu porter un précieux secours à la défense, Nadeau et Desbiens, créés également une bonne opinion par leur jeu d'ensemble. Enfin, sans vouloir méconnaître les services rendus par Schiller, Contois et Vanasse, nous dirons que S. T. R. est ainsi pour pas dire plus fort que l'an dernier.

La partie commença à une allure vertigineuse. Le jeu se tient d'abord dans le centre de la glace et dès le début des hostilités Schiller se distingue par son beau jeu défensif. Les clubs semblent se disputer, ne veulent pas trop se risquer. Cependant Houle et Toupin, se montrent très agressifs tandis que Schiller, Gaucher et Desautels manquent de jeu d'ensemble. Jean-Jacques Paquin, gérant du S. T. R. change tout de suite la ligne d'avant et Morier remplace Jovinville sur la défense. A peine Nadeau, Desbiens et Rochefort sont-ils dans la mêlée qu'ils réussissent une parfaite combinaison pour compter le premier point du Séminaire. C'est Rochefort qui a compté le premier point de la saison. Hautesse par le succès des notes les adversaires attaquent et Morier et Lord et Jos. Houle, dans les buts, doivent se dépenser sans relâche pour tenir leurs rudes et puissants adversaires en échec. Deux minutes plus tard Nadeau comptait pour le S. T. R. à la suite d'une belle montée individuelle.

Les réguliers reviennent sur la glace et Jovinville remplace Lord qui s'est mis fort en évidence sur la défense. Et après quelques instants Gaucher réussit à compter le troisième point du Séminaire et la période prend fin avec un avantage de 3 à 0 pour les collègues.

Rochefort, Desbiens, Nadeau S. T. R. 6-0.
Nadeau, S. T. R. 2-0.
Gaucher, S. T. R. 4-0.

DEUXIEME PERIODE

La période commença et les substituts sont sur la glace pour les deux clubs. Le jeu est toujours rapide et chaque club réussit à bécoter. Morier réussit à compter le troisième point du Séminaire et la période prend fin avec un avantage de 3 à 0 pour les collègues.

Rochefort, Desbiens, Nadeau S. T. R. 6-0.
Nadeau, S. T. R. 2-0.
Gaucher, S. T. R. 4-0.

Le club du Séminaire bat l'International par 4 à 3. Le gérant de l'équipe doit aligner plusieurs figures nouvelles qui font excellente impression. Belle saison en perspective.

Un nouveau record de partie de quilles dans la classe

Un record de saison a été établi hier dans la Classe A de la ligue de quilles de la Cité, quand Marco, du club Boswell, roula un total individuel de 685, dont une partie simple de 287; l'ancien record était de 256. Le Boswell gagna trois parties contre le Canipco.

Grâce au beau travail de Gauthier et de Fournier, le Lavolette a réussi à prendre deux parties contre le Boswell. Ces deux quilleurs ont joué trois parties sans erreur. C'est un exploit remarquable de la part de M. Fournier, le vétéran quilleur de la province, qui a 69 ans sonnés.

En gagnant trois parties hier, le Boswell se trouve en tête par une partie et avec une avance de 200 points. Voici le détail des parties:

Il aura lieu sous les auspices du club de ski, immédiatement avant le concours annuel. — Saison active.

Le premier derby de chiens dont notre ville sera témoin, aura lieu en fin de janvier au début de février prochain sous les auspices du club local de ski.

C'est ce que nous apprenait hier L. P. Goulet, vice-président du club, qui nous souligna que Trois-Rivières aurait, cet hiver, une saison de ski très active.

Le recrutement, déclarait-il, à un de nos rédacteurs du sport, va à merveille; nous espérons assister et même dépasser cent cinquante membres d'ici le 24 de décembre. Cependant les améliorations que nous avons apportées cette année à notre saut de ski et à ses dépendances nous permettront d'accepter deux cents membres et même davantage.

"Pensez-vous avoir encore cette année le concours du saut en ski pour le championnat de la province?" demanda alors le représentant du Nouvelliste.

"Je ne crois pas la chose possible pour cette saison; car les clubs de ski se multiplient tellement dans la province, que les concurrents devront aller maintenant dans les autres villes avant de pouvoir revenir à Trois-Rivières."

"Je puis dire cependant que les concours des championnats tant pour la vallée du St-Maurice que pour la ville de Trois-Rivières seront plus intéressants, peut-être au point de vue sport local, car nous verrons à l'œuvre des sauteurs du district qui nous surprendront certainement par leurs prouesses sur la fin de la saison et même avant."

"Nous aurons fini dans quelques jours la construction de notre nouveau saut en ski qui, d'une hauteur de 75 pieds, permettra aux champions locaux et étrangers de battre tous les records établis à date. Or nous dit même que quelques-uns dépasseront 150 pieds."

En terminant M. Goulet nous a promis d'autres surprises pour plus tard.

JOS BOURASSA A L'ARENA CE SOIR

Jos. Bourassa, le premier triffuven qui s'est inscrit dans le marathon de raquettes de 200 milles Usher's Green Strip, sera présenté au public, ce soir à l'Aréna par son gérant M. D. Arcand, lors de la partie de hockey La Tuque-Trois-Rivières.

Bourassa représentera les "Sportmen" de Trois-Rivières dans le mar-

CANIPCO (9)

Pagnan	180	168	221	—
St-Arnaud	180	178	181	—
Thériault	176	159	158	—
Hasty	204	190	158	—
Montebault	185	209	196	—
	865	881	837	—

BELEVUE (1)

Lambert	179	164	152	—
Larivière	202	200	200	—
Journé	168	178	179	—
Lacroix	157	148	161	—
Bettez	178	129	179	—
	884	819	874	—

LAVIOLETTE (2)

Gauthier	204	227	199	—
Héroux	125	157	—	—
Monette	165	143	221	—
Doucet	156	224	182	—
Gagnon	180	199	165	—
A. Chretien	130	191	219	—
	890	948	965	—

BOSWELL (3)

Marco	257	204	224	—
Ducheneau	182	177	161	—
A. Hamel	141	172	196	—
Gagnon	180	199	165	—
A. Chretien	130	191	219	—
	890	948	965	—

Association des Anciens Elèves Inc. Râfles de Dindes VENEZ EN FOULE Il y en a 300! Mercredi 17 Déc. 1930 à 8 heures Académie de LaSalle Les Dames sont admises

A la page d'honneur dans le livre des cadeaux!

CADEAUX DES FÊTES POUR MESSIEURS

CIGARES

Revelation

Choix supérieur de Havane — Certain de satisfaire les fumeurs les plus exigeants.

Prix: 10cets, 2 pour 25cets et 15cets.

Emballage spécial pour les fêtes contenant 10, 25 et 50 cigares: 90cets et plus.

Aussi en boîte nature de 25 et 50.

A Noël, papa génus: Son portefeuille en dégringolant... Fournissez-lui le plaisir rare De déguster un bon cigare.

CADEAUX DES FÊTES POUR MESSIEURS

CIGARES

OVIDO

Véritable filasse de Havane — Pendant des années et des plus populaires cigares au Canada.

Emballages attrayants pour les fêtes contenant 10, 25 et 50 cigares: 90cets et plus.

O les maris! Quels capricieuses! Quoi leur donner comme cadeau? Mais c'est facile: tous sont amoureux D'avoir une boîte d'OVIDO.

BEAUCRAFT REGD
1 rue Alexandre Trois-Rivières
26, 2ème Étage, Shawinigan Falls

PALETOTS COMPLETS TUXEDOS

Faits sur mesure

\$25.
\$35.
\$45.

Mode de paiement budgétaire

\$10 comptant

Balances en 10 paiements hebdomadaires sans surcharge

(Déc. 4-9-12-16-19-22-25-28-31)

Quand vous êtes à MONTREAL

Un chevron confortable et économique.

HOTEL APARTEMENT de La Salle

Rues Drummond et Ste-Catherine

Au centre commercial et théâtral. Restaurant — Cuisine Française.

